Les Romantiques

Juin 2021 N°151

Pamela Clare
Auteur à l'honneur

DOSSIER

LA ROMANCE un OUTIL au SERVICE DES LUTTES FEMINISTES

SOMMAIRE

3- Edito
4- Festival du Roman Féminin 2022
5- La sélection VF
15- La sélection VO
21- Dossier : La romance, un outil au service des luttes féministes !
33- Auteur à l'honneur : Pamela Clare
44- Gros plan : Hard pursuit
46- Gros plan : Breaking free
48- 10 questions à… Iman Eyitayo
54- Gros plan : Nos espoirs croisés
56- La série romantique du mois : Chesapeake shores
62- L'acteur du mois : Jesse Metcalfe
66- Héroïnes Historiques : Irena « Jolanta » Sendler « Sendlerowa »
70- La communauté « Les Romantiques »
71- Brèves
71- Décès de Lucinda Riley
71- Livre Paris devient le Festival de tous les livres
72- Brenda Jackson se lance dans le YA
72- Kindle Vella

EN COUVERTURE
Source image : Sincerely Media

EDITO

Ce nouveau numéro est placé sous le signe de la diversité et de l'inclusion. Après un excellent dossier de Bib qui nous rappelle que les luttes féministes rejoignent celles de toutes les personnes qui subissent une discrimination, voire plusieurs discriminations combinées, Riri nous propose une plongée dans l'univers de Pamela Clare, une auteure qui s'efforce depuis toujours de rendre visibles les injustices subies par certaines populations, dont les femmes incarcérées et les amérindiens.

Fabiola complète le tableau avec l'interview d'une jeune auteure africaine, Iman Eyitayo, et notre héroïne historique du mois, Irena Sendler, qui a sauvé des milliers d'enfants juifs du ghetto de Varsovie pendant la seconde guerre mondiale.

Plein de choses intéressantes à découvrir, donc : je vous souhaite une bonne lecture !

Agnès

Nous savons que nombre d'entre vous ont hâte de retrouver le Festival en présentiel, néanmoins après avoir dû annuler deux années de suite pour cause de confinement, et surtout après le succès du Festival virtuel en 2021, nous nous sommes posé des questions.

D'une part la pandémie ne semble toujours pas sous contrôle, et compter sur la possibilité pour les auteurs étrangères de venir en France nous semble encore un peu hasardeux. Pourront-elles, voudront-elles faire le déplacement ?

D'autre part beaucoup de nos partenaires éditeurs sont d'ores et déjà très investis dans la RARE, nous ne sommes pas sûres d'avoir des soutiens financiers suffisants. Or, comme vous le savez peut-être, le Festival opère sur un budget limité. Nous sommes toujours parvenues à l'équilibrer, et nous voulons continuer à le faire. Lol

Aussi nous semble-t-il plus sage pour 2022 de vous proposer une nouvelle édition numérique. Comptez sur nous pour avoir encore plein d'idées loufoques et garder bien vivant l'esprit du Festival du Roman Féminin !

Version Française

La sélection

Veuve, Cait Campbell habite un cottage perdu au milieu de la forêt où elle exerce ses talents de guérisseuse et où elle héberge en secret des fugitifs jacobites recherchés par les Tuniques rouges. Lorsque Iain, le laird du clan, s'inquiète de son isolement et l'invite au château, elle refuse tout net. Elle n'a que mépris pour ce félon inféodé aux Anglais. Mais Iain entend la protéger. Il est aussi têtu qu'elle et, peu à peu, Cait cède face à cet homme déterminé dont le charisme réveille malgré elle sa sensualité de femme...

L'avis de Mégane : Un livre que j'ai apprécié. Le personnage de Cait est attachant, on sent tout l'amour qu'elle a pu avoir pour son premier mari, et toute la rancœur qu'elle a envers Iain. C'est une femme de conviction, prête à risquer sa vie pour une cause qui lui semble juste. Iain est un homme peu aimé de ses sujets, beaucoup le croient coupable de trahison, y compris Cait. Je l'ai trouvé attachant, il gagne vraiment à être connu ! J'ai aimé le développement de leur histoire, passant d'une haine à une relation cordiale pour arriver finalement à une histoire d'amour. J'ai trouvé l'évolution réaliste. Un livre que je recommande.

La rédemption de Campbell
(Campbell's redemption)
Sharon Cullen
J'ai lu – Aventures et Passions
05/06/2019
311 pages

La fierté des Highlanders, tome 3

Étudiant à la faculté de médecine d'Édimbourg, Nicholas Rokesby est appelé d'urgence dans le Kent par son père, qui lui intime d'épouser sa filleule Georgiana, compromise par un scélérat coureur de dot. Nicholas est mortifié. Il veut poursuivre ses études, pas convoler en justes noces. Et surtout... Georgiana est une sœur pour lui ! Hélas, en 1794, on ne plaisante pas avec l'honneur des dames, et le jeune homme a le sens du devoir. C'est donc avec sa jeune épouse qu'il revient en Écosse : Georgiana, si jolie, si fantasque, si exaspérante parfois, mais si désirable tout à coup...

L'avis d'Evonya : Si le roman se lit sans déplaisir, il ne se passe pas grand-chose dans cette intrigue qui se déroule à la fin du 18ème siècle (avant donc la série des Bridgerton) et met en scène une jeune fille compromise par un coureur de dot qui épouse un ami d'enfance, étudiant en médecine à Edimbourg. Si au départ le jeune Nicholas rechigne à faire son devoir, et pour cause, pourquoi devrait-il épouser Georgiana alors qu'il n'est pas concerné par le scandale, il cède assez vite à la demande de ses parents. S'ensuivent des pages et des pages de discussions, certes vives et parfois amusantes, entre les différents adultes du roman, les parents, beaux-parents et sa future femme… Puis de nouveau des pages et des pages d'échanges entre les deux jeunes époux lors du voyage qui les mène en Ecosse… Et rebelotte quand ils sont installés là-bas. Le tout donne une histoire mignonne mais bien en-dessous de la série Bridgerton, par exemple.

Tout commença par un esclandre
(First comes scandal)
Julia Quinn
J'ai lu – Aventures et Passions
04/11/2020
343 pages

Les Rokesby, tome 4

La valse de Noël
(Someone to trust)
Mary Balogh
J'ai lu – Aventures et Passions
02/12/2020
375 pages

La saga des Westcott, tome 5

Cette année, Noël enchante Colin Handrich, qui participe aux festivités chez les Westcott. Lui aussi aimerait fonder une famille unie et joyeuse. D'ailleurs, la maisonnée ne manque pas de ravissantes débutantes qui convoitent ce jeune célibataire riche et titré. Or Colin n'a d'yeux que pour l'exquise lady Overfield, dont la beauté sereine le trouble bien plus que l'exubérance de ces oies blanches. Pour lui, Elizabeth incarne l'idéal féminin. Hélas, neuf années les séparent. Un obstacle insurmontable dans la haute société londonienne de l'époque. À moins que l'amour et la passion ne soient plus forts que la raison...

L'avis de Mégane : Un livre que j'ai apprécié. N'ayant pas lu les tomes précédents je ne connaissais pas du tout l'univers de cette série. J'ai beaucoup aimé l'ambiance de Noël au début du roman, j'ai aimé le personnage d'Elizabeth, très touchante, et Colin qui est pris entre les attentes des gens, son attirance, les mœurs, tout ce qui composait la société de l'époque. J'ai apprécié leur histoire, mais je pense que je l'aurais encore plus aimée si je connaissais déjà les personnages. Une bonne romance de Noël historique.

Un forban au grand cœur
(The pirate's secret baby)
Darlene Marshall
J'ai lu – Aventures et Passions
03/03/2021
406 pages

Tourmentes, tome 3

Quand le capitaine Robert St Armand ne sillonne pas les mers, il mène une joyeuse vie de célibataire. C'est dans une taverne de Saint-Martin que le débusque Lydia Burke, une jeune femme accompagnée d'une gamine de huit ans. Elle lui annonce qu'il s'agit de sa fille. Sa mère est morte, il doit désormais s'en occuper. Robert panique. Il ne connaît rien aux enfants, et il doit rentrer à Londres de toute urgence. Il ne pourra jamais s'en sortir seul ! Qu'à cela ne tienne, il enlève Lydia et l'emmène à bord de son navire qui cingle bientôt vers l'Angleterre. La prude gouvernante l'aidera, de gré ou de force. Et avec un peu de chance, il mettra à profit le temps de la traversée pour lui apprendre le plaisir...

L'avis de Magaloche : Après avoir vu sur le site du FRF la conférence intitulée « La romance historique après les Bridgerton », où était invitée Darlene Marshall, j'ai voulu lire le troisième tome de sa série. J'ai trouvé ce livre un peu moins drôle que le précédent, mais j'ai bien aimé le côté attentionné de Robert envers sa fille. Il garde son identité de pirate, mais adapte ses propos à l'âge de Mathilde. C'est surprenant de le découvrir en gentil, car dans le deuxième tome il ne l'était pas tant que ça ! Certains membres de l'équipage sont trop mignons, à faire des efforts pendant les cours de maths. Rires.

Le prince des débauchés
(Lord of scoundrels)
Loretta Chase
J'ai lu – Aventures et Passions
03/03/2021
313 pages

Scoundrels, tome 3

«Un démon !» C'est ainsi qu'on décrit le marquis de Dain. Tout petit déjà, chétif et fort laid, il était la risée de tous. Son père, qui le détestait, voyait en lui l'œuvre du diable. Adolescent, il a fait les quatre cents coups avant de devenir celui qu'il est aujourd'hui : un libertin avide de sensations fortes. Et cet infâme dépravé tenterait d'entraîner dans la débauche Bertie, le jeune frère de Jessica Trent ? Elle vivante, jamais ! Aussi résolue que son frère est veule, la jeune femme part en guerre contre le marquis et, à sa grande stupeur, est vite désarmée par son charme, puis séduite. Mais comment un homme qui se déteste autant pourrait-il croire à l'amour d'une lady ?

Devil Mahogany : J'ai lu ce livre en 2013 et retrouvé ma chronique du site Les Romantiques : très belle histoire, les personnages sont bien construits ; une héroïne piquante et intelligente face à un héros cynique et imbuvable... Et cela fait des étincelles. Très bon moment de lecture. A lire.
En 2021, suis-je blasée de la Romance ou super exigeante avec l'âge, je nuancerais un peu. Oui j'ai passé un bon moment de lecture, j'ai eu plaisir à le relire car je me souvenais de mon exaltation de l'époque, sans pour autant me rappeler précisément l'histoire. J'ai à nouveau été séduite par Jessica, l'héroïne toujours aussi fine dans ses propos, j'ai eu beaucoup de tendresse pour Geneviève, la grand-mère, et pour la complicité petite fille / grand-mère. Dain est toujours aussi imbuvable. Pas autant d'étincelles que dans mon souvenir. C'était un livre sympa à lire mais il manque de quoi en faire un livre exceptionnel.

Une étude en rose bonbon
(A study in scarlet women)
Sherry Thomas
J'ai lu – Aventures et Passions
07/04/2021
373 pages

Lady Sherlock, tome 1

Comment gagner son indépendance quand on est une jeune femme de vingt-cinq ans soumise aux règles de l'Angleterre Victorienne ? Élémentaire : il suffit de ruiner définitivement sa réputation en provoquant un énorme scandale ! Et c'est exactement ce que fait la sémillante Charlotte Holmes, au grand dam de ses parents. Mais, à peine libérée du joug des convenances, elle plonge au cœur d'une enquête périlleuse qui concerne sa famille. Forte de son don d'observation hors pair, Charlotte navigue dans les eaux troubles du gotha londonien, en quête de vérité, de liberté... et d'amour !

L'avis de Krapokouk : J'ai adoré ce bouquin. Attention, c'est une romance qui va se développer sur plusieurs tomes. C'est plus du policier historique qu'une histoire d'amour entre deux personnages. Vous allez apprécier si vous êtes fan de cette auteure (c'est mon cas). J'aime son style, sa manière de tourner les intrigues, de créer ses personnages, de créer des « amours impossibles qui finissent par réussir ». Ici particulièrement j'ai adhéré à son idée de faire de Sherlock Holmes, Watson, Moriarty... des femmes ! Charlotte est le personnage principal mais n'occupe pas toute la place. Lord Ingram est mystérieux mais présent à ses côtés, dans l'ombre. Superbe galerie de personnages secondaires qui vont être récurrents. Vraiment ce livre est à tenter et à découvrir. J'ai hâte de lire le tome suivant.

Libre et scandaleuse
(The rakess)
Scarlett Peckham
J'ai lu – Aventures et Passions
07/04/2021
403 pages

La société des sirènes, tome 1

Dans la société patriarcale anglaise, un homme peut se livrer à toutes les débauches sans être déconsidéré ; une femme sera conspuée. Pourtant, certaines se rebellent pour vivre leurs désirs au grand jour. Séraphina Arden est sans doute la plus scandaleuse de toutes. Au premier regard, elle captive Adam Anderson, un jeune veuf, architecte, à qui elle veut confier la construction d'une institution féminine. Sa beauté l'enflamme, son audace le fascine, et il pressent qu'elle lui fera vivre des plaisirs grisants. Mais cet oiseau de paradis n'est pas de ceux qu'on peut mettre en cage...

L'avis de Mégane : Un livre qui m'a surprise ! J'ai trouvé qu'il sortait des sentiers battus des Aventures et Passions, notamment du côté des rapports intimes entre les deux protagonistes. Séraphina est une femme qui assume ses désirs, elle est indépendante, pleine d'assurance et forte en façade, mais derrière ce masque se cache une femme qui a souffert d'une trahison qui lui a coûté gros dans sa jeunesse. Depuis elle a comme règle d'or de ne pas s'attacher et de se battre pour la cause des femmes. Adam est un père de famille qui a perdu sa femme, et depuis ne s'autorise rien qui pourrait mettre de près ou de loin ses enfants en péril. Sa rencontre avec Séraphina va bouleverser son mode de vie, ses idées. J'ai bien aimé leur histoire mais je ne pense pas lire la suite malgré tout.

Le jardin des secrets
(A notorious vow)
Joanna Shupe
J'ai lu – Aventures et Passions
07/04/2021
342 pages

Scandales à New York, tome 3

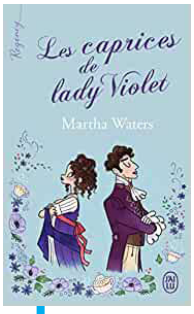
New York, 1890. Lady Christina Barclay sait que sa famille compte sur elle pour dénicher le beau parti qui permettra d'éponger les dettes de son père. Pourtant, lorsque sa mère la somme de convoler avec un richissime octogénaire, elle se rebelle et trouve refuge chez leur voisin. Oliver Hawkes est sourd et plutôt revêche au premier abord. Il vit en reclus, loin de la haute société qui l'a rejeté à cause de son infirmité. C'est également un homme sensible, puisqu'il accepte de sauver Christina en l'épousant. À une condition toutefois : ce mariage ne durera pas plus d'un an et sera platonique. Mais comment rester chaste face à un mari si séduisant ?

L'avis de Krapokouk : Troisième tome de la série, ce bouquin m'a surprise car l'atmosphère est très différente des précédents, les héros aussi. J'avais lu avec délice les romans de Joanna Shupe. Ici à nouveau j'ai été emportée. Le héros est sourd mais richissime et reclus. C'est un inventeur. L'héroïne est attachante et subtile, dotée de parents horribles qui s'en servent comme moyen de résoudre leur problème de dettes. Il y a moins d'aspects fantasques que dans le premier tome (Drôle de fiançailles) et moins de drôlerie que dans le second (Miss catastrophe) mais il y a beaucoup de charme et de tendresse. Les héros sont crédibles et attachants. J'aime leur rencontre et le développement de leurs sentiments. J'aime que Christina s'introduise dans le jardin d'Oliver pour respirer, échapper à ses parents et à son « destin ». J'aime que ce jardin soit une métaphore de leur histoire. J'aime qu'Oliver parle à Christina, qu'il ose lui parler, que sa voix la touche. Ah oui j'aime la délicatesse de ce bouquin et je vous le conseille. Je brûle de découvrir où et avec qui le tome 4 va m'emmener.

L'avis d'Evonya : C'est le troisième tome d'une série mais on n'est pas obligé de lire les autres avant d'aborder cette intrigue qui tourne autour d'un mariage surprise entre une jeune lady aux abois et un malentendant. Lady Christina est la fille unique d'un couple d'aristocrates anglais ruiné venu aux Etats-Unis dans le seul but de marier leur fille au premier venu dès lors qu'il est très riche. Les parents sont abjects, surtout la mère qui fait constamment pression sur sa fille et veut l'obliger à un moment donné à céder à un octogénaire richissime… La malheureuse trouve alors refuge chez un voisin qui vit seul et reclus depuis des années, car il est sourd depuis son adolescence. Il a essayé de s'intégrer à la société, mais il en a eu assez des regards en coin, des médisances et des réflexions (il sait lire sur les lèvres) de ceux et celles qui associent surdité et stupidité. Quand Oliver voit Christina et apprend dans quelle situation elle se trouve, il accepte de l'épouser pour lui permettre d'échapper à ses parents indignes. Il propose à la jeune femme un an de mariage platonique, et ensuite elle pourra voler de ses propres ailes. C'est sans compter ses sentiments et l'attirance qu'il éprouve pour elle (et réciproquement). De plus il doit faire face aux agissements d'un cousin cupide qui aimerait bien se débarrasser de lui. C'est une romance agréable à lire, un peu trop sage dans la relation entre les deux protagonistes. Heureusement l'auteure donne un peu de corps à son intrigue en évoquant notamment la surdité d'Oliver et le regard qu'on porte sur eux. Le fait qu'il soit bien élevé, éduqué, intelligent et cultivé importe peu à ses contemporains : on le voit presque comme un crétin, et le fait qu'il se soit isolé depuis des années n'arrange rien. C'est ce qui permet au cousin de tenter de s'approprier sa fortune en le déclarant fou et en le faisant interner. Les quelques pages consacrées à l'internement d'Oliver font frémir. J'ai bien aimé d'ailleurs ce personnage, sensible et attachant dès le départ, j'ai eu un peu plus de mal avec Christina que j'ai trouvée mollassonne. Elle s'en sort mieux à la fin du roman. Une romance d'été à consommer avec un thé glacé !

1817. Lady Violet ne décolère pas. Depuis quatre ans, elle est brouillée avec son mari. Passe encore qu'il se noie dans le travail et lui adresse à peine la parole en privé. Mais qu'il ne daigne même pas la prévenir quand il est victime d'un accident... Trop, c'est trop ! Elle décide de lui rendre la monnaie de sa pièce et, en matière de revanche, Violet est particulièrement inventive. Cependant, à son grand étonnement, James va se révéler tout aussi retors. Dans ce duel conjugal qui oppose les époux terribles, tous les coups sont permis, du plus cocasse au plus perfide. Un seul détail leur a échappé : ils sont toujours éperdument amoureux l'un de l'autre...

L'avis d'Aline : Un livre que j'ai bien aimé. L'histoire entre James et Violet n'est pas simple mais ça part surtout de malentendus et d'incompréhensions, voire d'un manque de communication entre eux. Malgré tout ils s'aiment toujours. Petites querelles et vengeances, chacun essayant de l'emporter sur l'autre, le tout nous donne le sourire. Une histoire où la bonne humeur prédomine et qui nous montre que quand l'amour est là, il l'emporte toujours.



Les caprices de lady Violet
(To have and to hoax)
Martha Waters
J'ai lu – Regency
05/05/2021
312 pages

The Regency Vows, tome 1

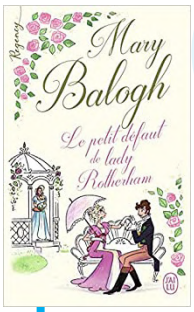
Recherche gouvernante, discrète, bonne éducation. Le Tout-Londres est en émoi. Pourquoi Anthony, marquis de Staunton, a-t-il publié cette étrange petite annonce ? En réalité, le jeune homme cherche une épouse. Pour faire enrager son père qu'il déteste, il a décidé de convoler avec la femme la plus ordinaire qu'il pourra dénicher. Mlle Charity Duncan, qui se présente, fera parfaitement l'affaire. Terne, effacée... une vraie petite souris ! En échange d'une rente à vie, elle accepte de se marier et d'être présentée à la famille d'Anthony, lequel compte ensuite l'expédier à la campagne pour ne plus jamais la revoir. Du moins le croit-il...

L'avis de Giselwillies : Les éditions « J'ai lu » surfent sur le succès retentissant des « Bridgerton » sur Netflix pour lancer une nouvelle collection intitulée « Regency ». Ayant moyennement apprécié les romans de Julia Quinn, j'ai tout de même voulu laisser une chance à ce genre et tester des auteurs inconnus. J'ai donc lu les quatre premiers romans de cette collection dont « Une partie de campagne », de Mary Balogh, auteur primée et THE référence en matière de Régence. Sur les quatre, « Une partie de campagne » est mon préféré, mais ça ne veut malheureusement pas dire grand-chose. J'ai trouvé l'écriture très simpliste, le sujet peu approfondi et les personnages assez basiques et pas forcément très attachants (surtout le héros qui est très dédaigneux vis-à-vis de Charity). Je me suis ennuyée ferme, je n'ai pas du tout accroché à ce roman ou à ses camarades « Régence ». Dommage !

Une partie de campagne
(The temporary wife)
Mary Balogh
J'ai lu – Regency
05/05/2021
312 pages

Célibataire endurci et fieffé libertin, le marquis de Kenwood enchaîne les conquêtes dans la plus grande insouciance. Lors d'une soirée un peu trop arrosée au White's, ses amis parient cinq cents guinées qu'il ne pourra pas séduire Diana Ingram, jeune veuve ravissante mais aussi froide qu'un glaçon. Jack relève le défi avec l'arrogance qui le caractérise. Nulle femme ne saurait lui résister. Et si la belle est prude, la victoire n'en sera que plus délectable. Pourtant, dans l'ombre, quelqu'un s'amuse à tirer les ficelles, et le don Juan pourrait bien être pris à son propre piège...

L'avis de Krapokouk : J'apprécie les livres de Mary Balogh et le tome 1 des Bedwyn est dans mon top 10. Ici j'ai retrouvé les ingrédients d'un peu tous les autres romans de la dame, et c'est là que le bât blesse. Attention hein, la lecture de ce roman n'est pas déplaisante, au contraire, mais c'est du « déjà vu », du « déjà lu ». Le bât blesse surtout avec le héros. Kenwood est un débauché et le reste trop dans ce roman. Il embrasse à tour de bras, même une fois qu'il a rencontré l'héroïne. Leur rencontre est croustillante d'ailleurs, sympa à lire, mais après l'attrait retombe. Il y a un problème de rythme et de progression. Kenwood est noble mais pas à 100%. Et puis il y a la belle-mère entremetteuse qui est too much. Enfin il y a la question de la couverture dessinée. Comment dire ? Elle ne m'a pas fait rêver et surtout elle ne montre pas qui sont les personnages. Elle donne une impression de « rose bonbon » et de légèreté alors que les personnages ont des parts d'ombre et que l'intrigue n'est pas si légère que ça. Bref, au final trop d'ingrédients disparates, je ne reprendrai pas de ce cocktail.



Le petit défaut de lady Rotherham
(The incurable matchmaker)
Mary Balogh
J'ai lu – Regency
05/05/2021
309 pages

Le doux parfum des souvenirs
Cécile Chomin
J'ai lu – Semi-poche
12/05/2021
317 pages

Cher journal, tout commence en août 1987... L'été de ses treize ans, Morgane accompagne sa meilleure amie à Mauguio, un charmant village près de Montpellier. Dès son arrivée, l'adolescente est éblouie par l'atmosphère chaleureuse, entre traditions espagnoles, bals sur la grand-place et spectacles enivrants. C'est avec des paillettes dans les yeux qu'elle commence la rédaction de son journal intime, dans lequel elle relate ses découvertes, ses joies, ses inquiétudes et surtout ses amours. Devenue adulte, Morgane a bien changé. Que s'est-il passé durant toutes ces années et que dissimule la jeune femme, hantée par certains démons ? Au fur et à mesure qu'elle relit son journal d'autrefois, sa plume nous délivre la vérité. Êtes-vous prêts à faire le voyage à ses côtés pour la découvrir ?

L'avis de Giselwillies : J'aime bien Cécile Chomin, on passe un bon moment sans trop de prise de tête, ses histoires légères ne se ressemblent pas et son écriture est contemporaine sans être vulgaire. Dans son nouveau roman, elle bascule sur un registre beaucoup moins léger et nous offre, à travers un journal intime, les souvenirs de jeunesse de Morgane. Cette veuve presque quinquagénaire va nous confier son douloureux passé et mettre à jour des secrets bien cachés. Ce roman est loin d'être parfait, mais j'ai bien accroché à cette histoire de jeune fille qui doit affronter des drames et continuer sa vie malgré tout. Tout n'est pas forcément très crédible, mais le style rattrape quelques maladresses. Je n'ai pas senti que Cécile Chomin tombait dans le pathos outrancier, et j'ai également apprécié que l'histoire se focalise presque exclusivement sur Morgane, et non sur sa fille ou la maladie de son mari. Les descriptions du village nous font très vite voyager à Mauguio, et l'auteur parvient également à nous faire « traverser le temps » grâce à ses descriptions des musiques et des styles « de l'époque ». C'est un roman empreint de nostalgie qui devrait ravir les femmes devenues majeures en 1990... et même les autres !

Si demain n'existe pas
(If there's no tomorrow)
Jennifer Armentrout
J'ai lu – Semi-poche
28/08/2019
350 pages

L'avenir de Lena Wise semblait tout tracé. Pour que son année de terminale soit parfaite, elle n'avait rien laissé au hasard. Au programme : accumuler un max de souvenirs avec ses copines, avoir un dossier béton pour obtenir l'université de son choix, et peut-être même avouer ses sentiments à son ami d'enfance, Sebastian. Mais un simple choix, à un unique instant, peut tout bouleverser... Désormais, rien ne sera plus comme avant. Comment Lena pourrait-elle penser à des lendemains meilleurs alors qu'elle ne cesse de rejouer son passé, alors que Sebastian ne lui pardonnera sans doute jamais ce qui est arrivé... ce qu'elle a laissé arriver ?

L'avis de Mégane : Un livre qui a su me toucher en plein cœur. On y rencontre Lena, une lycéenne à la frontière de l'âge adulte. C'est un personnage auquel je me suis beaucoup identifiée, on comprend sa douleur, ses doutes, sa culpabilité d'être la seule à être encore debout. Même si elle a souffert aussi, elle se sent coupable au point que ça l'empêche d'avancer, haïe par tous. J'ai aimé voir la guérison de Lena, la voir se relever et s'endurcir pour réussir à avancer, j'ai trouvé ça beau. Attention toutefois, il est fort probable que des larmes coulent pendant la lecture !

Fascinée
(Moonlight scandals)
Jennifer Armentrout
J'ai lu – Semi-poche
16/10/2019
478 pages

Ombre et mystère, tome 3

En parallèle de son travail à la pâtisserie familiale, Rosie appartient à une équipe de chasseurs de fantômes. Au cœur du Bayou de Louisiane, les histoires de revenants se lisent sur de nombreuses lèvres... Quand Rosie a écho d'une étrange affaire liée à la maison voisine de Lucian De Vincent, elle se demande comment y pénétrer. Lors d'un bal masqué, elle tombe sous le charme de Devlin, surnommé «le Diable», qui n'est autre que le frère de Lucian. Si le ténébreux jeune homme accepte de l'aider, Rosie pourra entrer dans la demeure hantée et mener à bien sa mission. Or, bien que profondément troublé, Devlin se méfie...

L'avis de Mégane : Un tome qui clôture cette saga. Nous découvrons donc l'histoire de Devlin, personnage plutôt mystérieux, et de Rosie, chasseuse de fantômes à ses heures perdues. Lorsque j'ai commencé ce tome je n'aimais pas trop Devlin, mais rapidement je me suis mise à l'apprécier et je me demande maintenant si ce n'est finalement pas lui mon préféré des frères. Il a une histoire touchante. J'ai adoré dès les premiers instants le personnage de Rosie, tellement en décalage par rapport à Devlin et pourtant tellement chouette. Elle est vivante, lumineuse, j'ai trouvé qu'elle apportait une certaine joie dans la vie de Devlin, et dans l'histoire en général. Et que dire de ses parents, ils m'ont fait rire. Un troisième tome qui conclut très bien cette série.

Le jardin des âmes
Georgia Caldera
J'ai lu – Semi-poche
02/10/2019
348 pages

Les brumes de Cendrelune, tome 1

Dans le royaume de Cendrelune, les dieux épient les pensées des hommes, et leur Exécuteur, l'Ombre, veille à condamner tous ceux qui nourriraient des envies de rébellion. Or, il semble que certaines failles existent. À l'âge de dix-sept ans, Céphise ne vit en effet que pour se venger. Depuis qu'on l'a amputée d'une partie d'elle-même et privée de sa famille, elle ne rêve plus que d'une chose : s'affranchir de la tyrannie du tout-puissant Orion, Dieu parmi les dieux. Et contre toute attente, il se pourrait qu'elle ne soit pas seule...

L'avis de Mégane : Un livre que j'ai adoré du début à la fin ! L'auteure a su nous captiver dès l'entrée dans son univers. Céphise est un personnage touchant, on comprend sa quête de vengeance dans un monde où des gens souffrent. J'ai trouvé magnifique le lien musical entre les deux protagonistes, deux personnes totalement contraires et pourtant étroitement liées, sans même le savoir, dans leur souffrance. L'Ombre est un personnage profond, comme un oignon il faut y aller petit à petit pour le découvrir et réussir à le comprendre. J'ai beaucoup aimé ce livre et j'attends avec impatience la suite !

La sœur de l'ombre
(The shadow sister)
Lucinda Riley
Charleston
18/02/2020
601 pages

Les sept sœurs, tome 3

À la mort de leur père, énigmatique milliardaire qui les a adoptées aux quatre coins du monde lorsqu'elles étaient bébés, Star d'Aplièse et ses sœurs se retrouvent dans la maison de leur enfance, Atlantis, un magnifique château sur les bords du lac de Genève. Star, la troisième sœur, est la plus mystérieuse. Toujours dans l'ombre de sa cadette CeCe, c'est en suivant le premier indice que son père lui a laissé pour remonter la piste de son passé qu'elle réussit à s'émanciper. Elle découvre ainsi une librairie de livres anciens à Londres. Embauchée par l'étonnant Orlando, elle ne se doute pas encore que son histoire personnelle va l'entraîner au cœur de la campagne anglaise, sur les traces de Beatrix Potter...

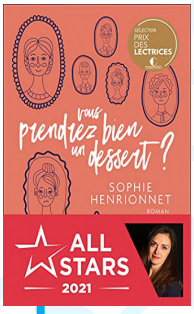
L'avis de Sacroliyu : Dans ce roman, on chemine au fil des chapitres entre présent et passé et si le présent m'a tenue en haleine, il n'en a pas été de même avec le passé. Je ne sais pas pourquoi. Peut-être parce que c'était long. Peut-être aussi parce que j'étais à chaque fois pressée de retourner au présent de l'histoire, qui me fascinait beaucoup plus et me semblait plus mystérieux. J'ai aussi préféré la maison du présent dans sa décrépitude et son jardin en friche, mais avec ses habitants (permanents ou non) tellement attachants. L'héroïne du présent m'a aussi plus attirée que celle du passé. J'aime les relations qu'elle tisse d'emblée avec Orlando, Marguerite et Rory, le petit garçon. Et son histoire d'amour quelque peu compliquée avec Mouse. Roman à l'écriture agréable, fluide, avec beaucoup de personnages sympas, mais histoire beaucoup trop longue à mon goût, qui m'a souvent donné envie de décrocher.

La sœur disparue
(The missing sister)
Lucinda Riley
Charleston
09/06/2021
752 pages

Les sept sœurs, tome 7

Maia, Ally, Star, CeCe, Tiggy et Électra. Recueillies bébés par l'énigmatique Pa Salt, les six sœurs d'Aplièse ont chacune découvert leur histoire. Mais elles ont toujours su qu'elles devraient être sept, tout comme les étoiles des Pléiades auxquelles elles doivent leurs prénoms. À présent que leur père a disparu, elles n'ont qu'un indice pour trouver leur dernière sœur : le dessin d'une bague en forme d'étoile à sept branches, sertie de diamants et d'émeraudes.
Nouvelle-Zélande, Canada, France, Irlande… Les six sœurs se lancent dans une quête haletante à travers le monde. Peu à peu, elles découvrent une magnifique histoire d'amour, de bravoure et de sacrifice, qui a commencé près d'un siècle plus tôt, alors que d'autres courageuses jeunes femmes avaient décidé de risquer leur vie pour changer le monde autour d'elles…

L'avis de Giselwillies : Samedi matin j'ai reçu « La sœur disparue », le septième et dernier tome (hum hum...) de la saga « Les sept sœurs ». La veille, j'apprenais à ma grande stupeur le décès de son auteur, Lucinda Riley, aussi connue sous le pseudo de Lucinda Edmonds chez J'ai lu. Ce mardi, je me décide donc à attaquer ce pavé de plus de 700 pages, aussi excitée qu'un enfant le matin de Noël à l'idée de découvrir où se cache Mérope, la dernière fille de Pa Salt, et pourquoi celui-ci n'a pas été en mesure de la ramener auprès de ses sœurs. Comme dans les tomes précédents, l'histoire se déroule sur plusieurs périodes et, pour compliquer un peu (plus) les choses, nous suivons également différents points de vue : les six sœurs, Merry, les proches de Merry... Il faut s'accrocher et ne pas se laisser distraire par autre chose au risque de se perdre complètement dans ces « histoires dans l'histoire ». Néanmoins, c'est avec grand plaisir qu'on retrouve tous les enfants de Pa Salt ainsi que leurs conjoints et enfants. J'ai particulièrement apprécié de retrouver Ally et son bébé et de voir que Lucinda Riley lui avait concocté un vrai « Happy End » amplement mérité. Toutes les sœurs ont finalement réussi (à leur manière) à recréer une famille et à trouver le bonheur suite au décès de leur père adoptif. Sans tout divulguer, je peux néanmoins dire que je suis déçue de la fin. J'en attendais plus, surtout au bout de 700 pages. Il faut désormais attendre encore un an (enfin, si le livre sort !) pour connaître la vérité sur le sort de Merope, de sa mère biologique et sur l'identité d'Atlas, alias Pa Salt. A part ce « petit » détail, j'ai adoré ce roman qui nous fait voyager à travers le monde et découvrir des coins de rêve grâce à la plume enchanteresse de Lucinda Riley.



Vous prendrez bien un dessert
Sophie Henrionnet
Charleston
27/05/2020
213 pages

Les fêtes de fin d'année, un temps propice aux joies simples des retrouvailles et aux petits bonheurs en famille ? Pas chez les Labarre. Alors que toute la famille est réunie pour célébrer à la fois Noël et l'anniversaire de Louis, le patriarche, chacun a ses propres raisons de redouter ce huis clos familial. Bientôt, la neige envahit la vallée et le luxueux chalet dans lequel les Labarre sont rassemblés se referme sur eux comme un piège. Tandis que le champagne coule à flots, les apparences se fissurent... et secrets comme vieux démons se joignent à la fête.

L'avis de Sacroliyu : Ce livre, le deuxième que je lis de Sophie Henrionnet, aurait pu s'appeler « Le grand déballage ». Cette comédie humaine douce-amère, beaucoup plus amère que douce d'ailleurs, reflète, en effet, ce qui se fait par moments de plus moche dans le genre humain : mariages sans amour, absence d'affection parents-enfants avec, souvent, toutes les conséquences qui en découlent, violence conjugale, maltraitance, infidélités et j'en passe. Et à cela on peut rajouter pour un des personnages un passé dans le genre archi dégueulasse. L'histoire de cette famille défile chapitre par chapitre, selon celui ou celle qui raconte. Et dans ce roman tous, les uns derrière les autres, y vont de leur vie, leur passé, leur présent, leurs blessures et leurs secrets inavoués. Hélas, très peu souvent leur bonheur. Tout est détaillé y compris leurs travers sans importance ou ce qu'ils peuvent avoir de vraiment peu glorieux. C'est un peu surprenant et légèrement déroutant au départ. J'avais l'impression de lire des petites nouvelles reliées entre elles par le patriarche de la famille et sa femme. De prime abord, en dehors des enfants et de quelques personnages que j'ai aimés, c'est celui qui me paraissait le plus sympathique. Un vieillard dont on va fêter les quatre-vingt-dix ans lors de la fête de Noël, qui semble aimer toute sa famille, être aux petits soins pour sa femme handicapée suite à un AVC, qui renfloue financièrement l'entreprise qu'il a laissée depuis longtemps aux mains de son fils, incapable de la gérer, comme ça, c'était sympa. Surtout au regard de la méchanceté dont sa femme a fait preuve pratiquement toute sa vie. Mais voilà, il ne faut pas se fier aux apparences. On aime ou on déteste. Eh bien j'ai fait les deux, même si j'ai plus aimé que détesté. C'est bien écrit, fluide et difficile à quitter avant la fin. Une fin tellement surprenante que j'avais encore envie d'en savoir plus. Pourtant, si ce roman est plus noir que ce que j'attendais de cette auteure dont le premier livre m'avait enchantée, et que certains passages m'ont heurtée, j'ai malgré tout pris plaisir à le lire. J'aime beaucoup l'écriture de Sophie Henrionnet, mais j'avoue que je la préfère largement dans le style polar humoristique comme « Tout est sous contrôle » plutôt que dans cette comédie plus noire que rose, même si j'ai grandement apprécié la fin.

Version Originale

La sélection

Jane Eyre
Charlotte Brontë, SunNeko Lee (Illustration), Stacy King (Adaptation)
Udon Entertainment - Manga Classics
15/11/2016

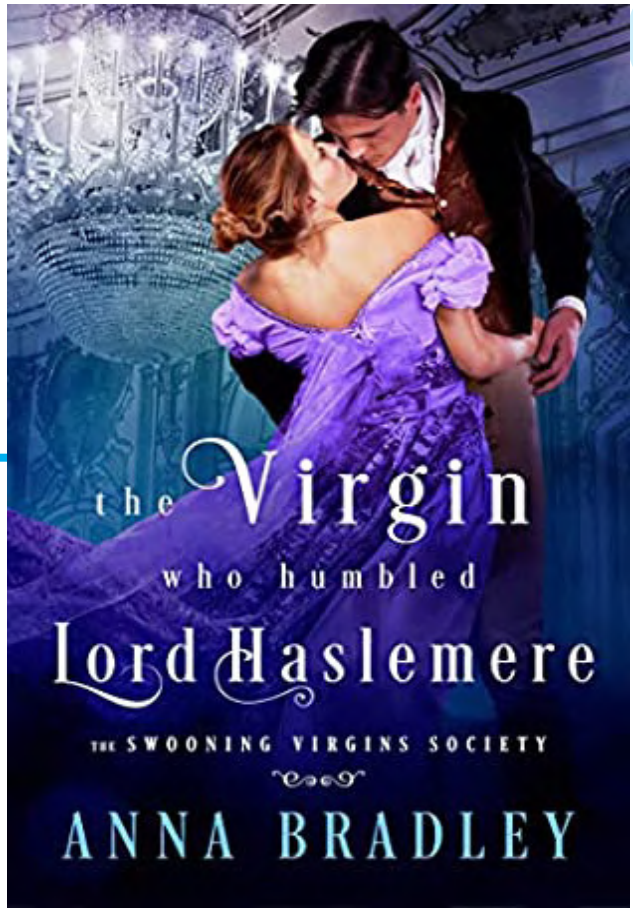
Orpheline, Jane Eyre est d'abord traitée cruellement par sa tante, puis jetée à la rue et envoyée dans une école de charité. Elle y trouve encore plus de maltraitance, mais reçoit une éducation, et finalement trouve une place de préceptrice chez Edward Rochester. Jane et Rochester commencent à se rapprocher, mais les humeurs sombres du jeune homme la troublent. Quand elle découvre le terrible secret qu'il cache, elle fuit et trouve refuge chez St John Rivers.

L'avis de Rinou : Je ne connaissais pas le roman d'origine donc c'était une découverte. Je dirais 4/5 pour les graphismes et 2/5 pour l'histoire et ses personnages niais.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/charlotte-bront-jane-eyre-manga-classics-t8971.html

The virgin who humbled Lord Haslemere
Anna Bradley
Lyrical Press
01/06/2021

The swooning virgins society, tome 3



La seule chose que Georgiana Harley déteste plus que le chaos ce sont les mauvais comportements. Aussi quand la duchesse de Kenilworth la supplie de l'aider à fuir son beau et charmant mari, qui est aussi un monstre sans cœur, s'adresse-t-elle à la bonne personne. Calme et logique, avec des nerfs d'acier, Georgiana est bien placée pour faire disparaitre de façon sûre la duchesse et son jeune fils. Son plus grand défi est le frère de Sa Grâce, lord Haslemere. Un vaurien arrogant qui interfère avec les plans méthodiques de Georgiana. Si seulement il pouvait disparaitre – pourtant, une fois qu'il a révélé un cœur aussi doux que ses lèvres, elle n'est plus sûre de vouloir qu'il le fasse. Peut-elle se permettre de tomber sous le charme d'un homme au visage d'ange – et à la réputation de diable ?
Benedict Harcourt, comte de Haslemere, ne veut pas confier la sécurité de sa précieuse sœur et de son neveu bien-aimé à un délicat petit bout de femme qu'un vent un peu fort pourrait renverser – même si elle est brillante. Ou belle. Ou courageuse. Ou adorable. Ou irrésistible. Mais aura-t-il le courage de tomber amoureux d'une innocente jeune femme aux yeux pleins d'étoiles et à la férocité implacable d'une lionne ? Seul le temps, et le danger, le diront…

L'avis de Fabiola : J'ai autant adoré ce livre que les deux tomes précédents. Les héros sont sympathiques, l'histoire d'amour évolue bien et le suspense est bien mené. Il reste normalement un tome et j'ai hâte. Je conseille le livre et la série.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=8972&from_new_topic=1

Outrageous
Minerva Spencer
Kensington Books
29/06/2021

Rebels of the ton, tome 2

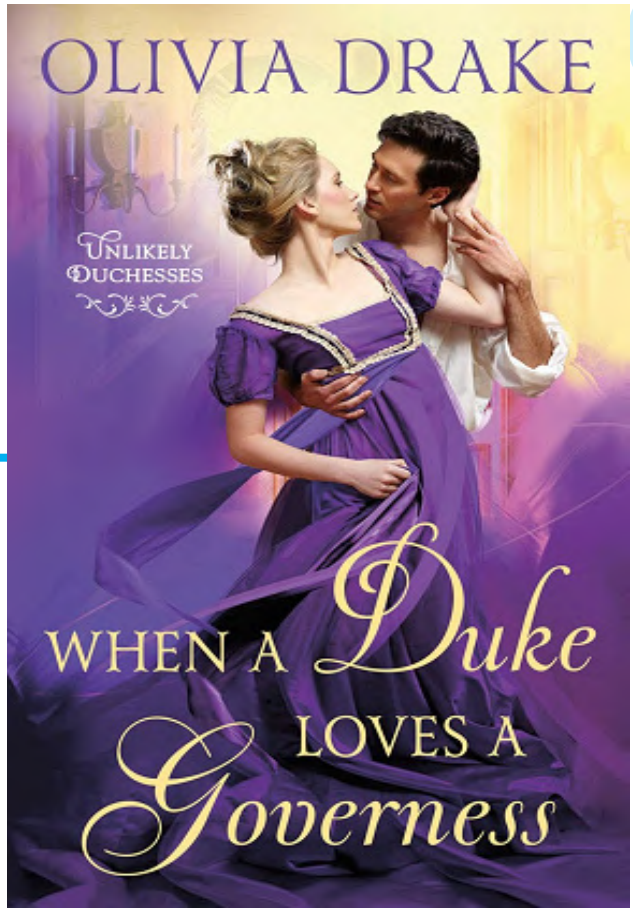
Lorsqu'Eva de Courtney kidnappe Godric Fleming, son plan est d'empêcher cet agaçant comte de persécuter son frère bien-aimé. Mais une fois que l'intrigant vaurien se trouve dans l'espace confiné de son carrosse, elle brûle de goûter la passion qu'elle sent bouillonner sous ses dehors sévères. Cependant son plan outrageux est en péril lorsque Godric retourne la situation, et la prend à son tour en otage en exigeant qu'ils se marient sur le champ…
La dernière chose que souhaite Godric est de faire de l'impulsive et volcanique Eva son épouse, malgré sa bouche délectable et son adorable innocence. Il sait d'expérience que rien n'est éternel, pas même l'amour. Mais l'honneur exige qu'il fasse ce qui est juste vis-à-vis d'elle, même si elle cherche obstinément à s'accrocher à son indépendance. Et bien que la route vers la frontière écossaise soit pleine de danger, le plus grand défi auquel il doit faire face est de garder ses mains -et son cœur- loin de sa captivante fiancée…

L'avis de Fabiola : Je n'ai pas aimé. Je n'ai pas aimé les personnages trop immatures – le prix est attribué au héros qui a quand même trente-six ans… - indécis et changeants dans leur comportement. Je n'ai pas aimé l'histoire trop tirée par les cheveux. Je n'ai pas lu le premier tome et je ne vais ni le lire, ni lire le-s suivant-s.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=8975&from_new_topic=1

When a duke loves a governess
Olivia Drake
St. Martin's paperbacks
27/06/2021

Unlikely duchesses, tome 3



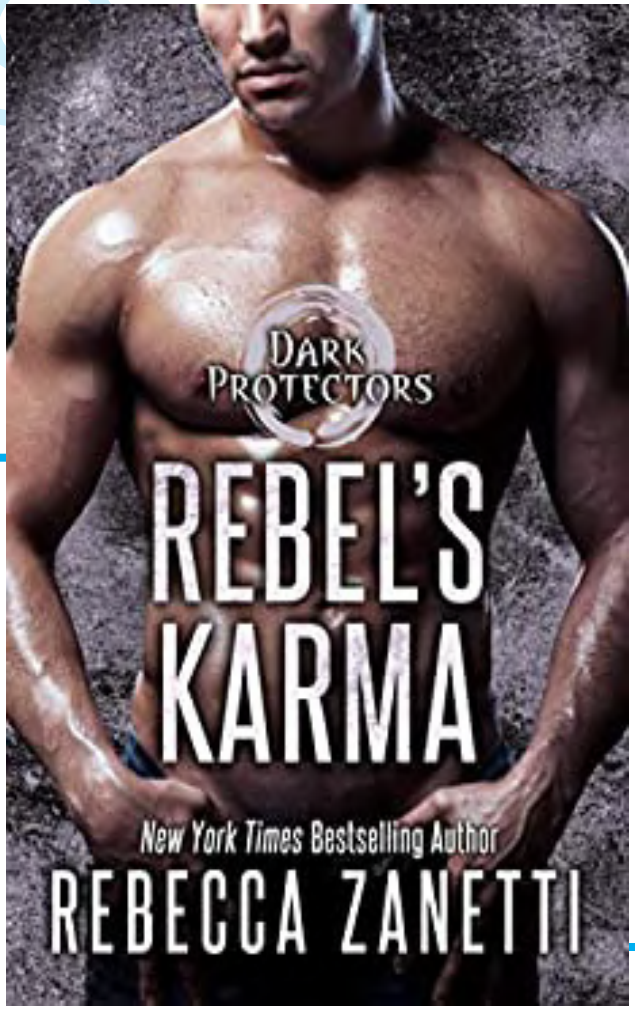
Tessa James a travaillé et planifié sans relâche pour ouvrir sa boutique de chapeaux. Tout ce dont elle a besoin à présent, c'est d'un prêt du lord qui l'a engendrée et abandonnée. Le seul problème c'est qu'elle ne connait même pas son nom. Comment une femme peut-elle le trouver et pénétrer dans le monde aristocratique en devenant gouvernante ?
Guy Whitby, nouveau duc de Carlin, est rentré à Londres après des années à l'étranger pour découvrir que sa fille, Sophy, est devenue une enfant sauvage connue pour faire fuir toutes les gouvernantes qui sont entrées chez lui. Quand Tessa James se présente il l'engage en désespoir de cause, en dépit de ses doutes quant au fait qu'elle soit trop effrontée et séduisante – et qu'elle mente sur ses qualifications.
Leur attirance naissante les mène sur le chemin de l'amour d'une façon qu'aucun d'eux ne veut nier. Mais quand un vieil ennemi menace la famille de Guy, leur romance interdite s'enflamme. Pourront-ils apprendre à s'aimer et se faire confiance alors que des forces extérieures essaient de les séparer ?

L'avis de Fabiola : J'ai adoré ce tome, largement mieux que le précédent que j'avais lu. Les personnages sont très sympathiques, j'ai aimé leur relation et l'évolution de l'histoire d'amour. J'ai été surprise également par certaines révélations. Bref, un excellent opus que je conseille.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/olivia-drake-when-a-duke-loves-a-governess-t8974.html

Rebel's karma
Rebecca Zanetti
Lyrical Press
08/06/2021

Dark protectors, tome 13



Pendant trop longtemps Benjamin Reese a caché ses talents mortels et sa colère sous la loyauté et l'humour. En tant qu'hybride vampire-démon, il protège avec opiniâtreté sa famille, garde ses frères, et détruit sans pitié ses ennemis. Mais quand il découvre une blonde fragile et belle – qui a autrefois été la compagne d'un Kurjan, rien que ça – tous ses instincts primaires enfouis depuis des siècles refont surface. Elle a fait apparaitre sur sa main la marque de couple sur qui lie leurs destins, et personne ne l'empêchera de la protéger et de la faire sienne pour toujours…
Karma souhaiterait pouvoir se rappeler son nom de famille. Et même savoir si elle en a un. Tout ce qu'elle possède dans ce nouveau monde perturbant, c'est un besoin désespéré de sauver les innocents. Cela signifie détruire le sombre, dangereux et désirable Benjamin Reese et tout ce qu'il aime – une tâche impossible, même avant que son contact n'éveille un désir passionné et interdit. Elle est certaine qu'un ennemi mortel épie chacun de ses gestes, mais quand Benjamin l'embrasse pour la première fois elle goûte le vrai danger…

L'avis de Fabiola : Plus j'avance et plus j'ai hâte que cet arc de la série se termine. En effet, une fois que ce sera fait, je ne compte plus lire la suite. Les histoires sont toujours intéressantes, l'action présente, l'humour très bien, mais je trouve que ça traîne en longueur. Dommage.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/rebecca-zanetti-rebel-s-karma-t8973.html

DOSSIER

LA ROMANCE un OUTIL au SERVICE DES LUTTES FEMINISTES

Féminisme

Nom masculin

« Doctrine qui préconise l'égalité entre l'homme et la femme, et l'extension du rôle de la femme dans la société. »

Définition proposée par le dictionnaire Le Robert

Dit comme ça, c'est facile : « We should all be feminist » comme le dit si bien Chimamanda Ngozi Adichie en 2012 lors de sa conférence TEDx d'Euston, un colloque annuel consacré à l'Afrique.

Pour aller plus loin, dans le féminisme on distingue trois vagues :

- **La 1ère vague : de la Révolution aux guerres mondiales, le temps des précurseuses.**
- **La 2ème vague : des années 1950 aux années 1970, les Trente Glorieuses de la libération des corps.**
- **La 3ème vague : à la fin du XXe siècle, vers l'égalité dans tous les domaines.**

Chacune de ces vagues se sous-divise en courants de pensée à la fois individualisés et multiculturels, inclusifs et protéiformes. Ainsi, il y a, entre autres, les radicales, les matérialistes, les universalistes, les différentialistes, les constructivistes, les intersectionnelles, les anticapitalistes, les écoféministes… Les uns et les autres peuvent s'influencer ou au contraire être en désaccord.

Pour ce dossier, nous avons choisi de mettre en avant le **féminisme intersectionnel,** concept créé par Kimberlé Crenshaw en 1991. Ce féminisme tend à être inclusif et à dépasser la notion même de féminisme qu'on peut traduire par l'égalité homme/femme, pour intégrer les autres facteurs susceptibles d'entraîner des inégalités (couleur de peau, genre, religion, classe sociale, handicap, orientation sexuelle…). Dans la diversité, toutes les voix doivent être entendues, ainsi, il n'est pas question d'amalgamer toutes les femmes dans un seul et même groupe. Le féminisme intersectionnel donne une visibilité aux femmes qui subissent à la fois le sexisme et le racisme, le classisme, l'homophobie, la transphobie… Les facteurs de discrimination et d'oppression se combinent bien souvent, ainsi, la convergence des luttes est primordiale.

AU-DELÀ DE CE PARTI PRIS MILITANT, CE PRISME NOUS PERMETTRA DE BALAYER TRÈS LARGEMENT LA PUISSANCE DE LA ROMANCE DANS LES LUTTES QUI TOUCHENT TOUTES LES FEMMES, GRÂCE À LA VISIBILITÉ ET LA REPRÉSENTATIVITÉ QU'ELLE LEUR APPORTE NOTAMMENT.

Le mot « **romance** » est dit, il est temps d'entrer dans le vif du sujet ! Avant cela, il faut écarter les patates chaudes : la romance, ce genre traditionnellement conservateur, a longtemps fait le lit du patriarcat et contribué à sa longévité en perpétuant les schémas hétéronormatifs. Des tropes problématiques subsistent dans le genre. Elle a, à son échelle, banalisé une certaine violence faite aux femmes entre coercition émotionnelle et physique ; nourri la culture du viol avec un consentement pas toujours explicite ; et normalisé les relations toxiques en glamourisant les pervers narcissiques. Cela dit, ils sont loin derrière nous les « bodice rippers »… Une manière de se rassurer et de se dire que le genre évolue, et se défait du pire avec les années. Sans affirmer que la Dark Romance compte ses derniers jours, gardons en tête que dans toutes les familles, il y a ceux qui ont fait le choix de graviter à contre-courant.

La romance est un genre féministe par essence, oui, c'est dit, n'en déplaise à ceux qui pensent que les deux mots sont antinomiques ! Jessica Luther, dans son article fabuleux **« Beyond Bodice-Rippers : How Romance Novels Came to Embrace Feminism »** dont je vous recommande chaudement la lecture, nous dit très justement de la romance qu'« Un genre centré sur les femmes, écrit principalement par des femmes et consommé principalement par des femmes ne peut être ignoré, car il peut nous apprendre ce que veulent les femmes. » Et pour aller plus loin, ce genre a su fédérer une communauté autour de lui !

En novembre 2019, le magazine Zadig a dépêché l'auteur Nicolas Mathieu pour rédiger un article sur le Festival du Livre romantique qui s'est tenu à Dunkerque. **« Quelques mots d'amour »**, un article terriblement paternaliste et condescendant, dans lequel, entre deux bêtises, il dit en parlant de la communauté des lectrices de romance :

« […] Tout cela forme à la fin une communauté très active, enthousiaste, où se tissent des liens, des alliances, des solidarités, et pour le dire d'un mot détestable : de l'empowerment. Car, à en croire ces lectrices, il semble bien que ces niches protégées, où les femmes entre elles cultivent des plaisirs qui leur appartiennent, peuvent être le lieu de parcours d'émancipation, d'apprentissage, de renforcement de l'estime de soi. À l'écart des rigidités de la culture légitime et des intimidations masculines, des femmes s'inventent et se renforcent.
Virginia Woolf a fixé pour toujours la « chambre à soi » comme l'espace politique minimal à partir duquel une écrivaine pouvait se déployer. Lire de la romance, c'est aussi s'aménager un temps et un espace à soi, un territoire qui a des airs de « doudou », mais qui peut aussi fonctionner comme une capsule de transformation pour des femmes qui, plus que d'autres, subissent toutes les dominations possibles, sociales, économiques, culturelles et masculines. »

L'expression « culture légitime » fait évidemment grincer des dents, mais passons, c'est sans parler de la conclusion de paragraphe quelques lignes plus bas « Je ne suis pas sûr que la romance soit cet instrument de libération qu'on m'a parfois vanté à Dunkerque. » Autrement dit, il a recueilli plusieurs témoignages qui vont dans le même sens, mais finalement seul son avis à lui compte… **Belle prouesse de mansplaining !**

CONTRAIREMENT À LUI, RETENONS LE RETOUR DES FEMMES QU'IL A INTERROGÉES : LA ROMANCE EST UN INSTRUMENT DE LIBÉRATION !

Jessica Luther souligne par la parole, très intéressante, d'une autrice de romances historiques Cecilia Grant (**« Pacte sensuel »**, **« Désir et vanité »** et **« Dame de cœur, atout pique »** publiés en français aux éditions J'ai lu) : « Un roman d'amour, par définition, privilégie la relation amoureuse par rapport aux autres aspects de la vie des personnages. Et dans une culture qui bombarde déjà les femmes du message selon lequel trouver et garder un homme est leur objectif le plus important dans la vie, il peut être difficile de faire valoir que la romance est un média favorable aux féministes. »

C'est pourtant ce que nous allons faire avec un échantillon concret de romances illustrant les luttes essentielles du féminisme :

1. LUTTER CONTRE LE PATRIARCAT, LE SEXISME ET LES STÉRÉOTYPES.

2. LUTTER CONTRE LES INÉGALITÉS, COMMENCER PAR LA CHARGE MENTALE ET LA RÉPARTITION DES TÂCHES À LA MAISON JUSQU'À LA LIBERTÉ D'OCCUPER L'ESPACE PUBLIC EN SÉCURITÉ.

3. LUTTER CONTRE LES VIOLENCES MASCULINES CONTRE LES FEMMES (VIOLENCES CONJUGALES, LA CULTURE DU VIOL, LE HARCÈLEMENT, LE CONSENTEMENT, LE SLUT-SHAMING...).

4. LUTTER CONTRE LE PLAFOND DE VERRE AUTREMENT DIT, LUTTER POUR LA PARITÉ ET L'ÉQUITÉ SALARIALE.

5. LUTTER POUR DISPOSER DE SON CORPS : DU CORPS SOUS PRESSION DES DICTATS AU DROIT À L'AVORTEMENT.

« Les femmes qui écrivent aujourd'hui des romans d'amour ont grandi en profitant des bienfaits du mouvement féministe. Ces auteurs tiennent pour acquis, comme des évidences, des idées féministes qui étaient autrefois nouvelles, provocantes, à la limite de l'inconcevable. » peut-on lire dans l'article de Jessica Luther.

1 Le levier largement utilisé pour ces luttes féministes de tous les instants dans les romances est celui du choix : agir plutôt que d'être régie ! Cela dans le contexte qui est le leur, limité par les conventions ou les circonstances. Les héroïnes qui font des choix sont essentielles pour les auteurs de romances féministes. Évidemment, la prise du pouvoir de décision doit aller dans le sens de l'émancipation de l'héroïne. Deux exemples, parmi les très nombreux existant :

LES MACALLISTER, TOME 1 : NOCES SECRÈTES DE KINLEY MACGREGOR (J'AI LU - 08/01/2020)

Lassé de la guerre incessante entre le comte de Ravenswood et son voisin lord Warwick, le roi impose une trêve. Comment la garantir ? La fille de Warwick ira passer un an chez Ravenswood où elle sera sous sa protection. Et gare à lui s'il lui arrivait malheur ou si elle était déshonorée ! Fou de rage, Draven ne peut que s'incliner et accueille bientôt dans son château la ravissante Emily. Il ignore que pour échapper à l'emprise de son père, celle-ci s'est mis en tête de l'épouser par tous les moyens. Draven a juré sur son honneur de ne pas la toucher, mais comment lutter contre les charmes de cette innocente séductrice ?

Emily, l'héroïne est canon : téméraire, audacieuse et créative. Sa transparence (sans être ingénue) est rafraîchissante. Son opiniâtreté est drôlissime. Face à elle, le héros est un modèle du genre : renfrogné, loyal et mystérieux. Bataillant avec un passé familial douloureux, il lui paraît impossible d'envisager de fonder la sienne.
L'héroïne sort pour la première fois de son domaine et quitte le giron de surprotection de son père. Trouvant Draven séduisant, elle va se démener pour ne plus y retourner. Ainsi, elle va prendre les rênes de la conquête de séduction.
L'intrigue se base sur des problématiques de confiance en l'autre et surtout en soi-même ; sur la loyauté et l'indépendance. Un chouette mélange d'intrigue politique, de rivalité de clans et de rebondissements sentimentaux.

HONORABLES INTENTIONS DE FABIOLA CHENET (CHARLESTON - 09/01/2018)

Londres, 1868 : Comme chaque année, la nouvelle saison des bals va s'ouvrir ! À cette période, chaque famille ambitionne de sceller un noble et riche mariage…Bien malgré elle, Kate Houtton doit être présentée dans le grand monde. Jusqu'ici, les honneurs et les invitations mondaines étaient réservés à Charlotte, sa sœur cadette, ce qui convenait parfaitement à Kate. Mais cette année, Lady Martha, leur grand-mère et dépositaire de l'héritage familial, a posé ses conditions : la cadette ne pourra convoler qu'une fois l'aînée dûment mariée. Quelle déconvenue pour les filles Houtton… Qu'en sera-t-il des activités que Kate a jusque-là réussi à tenir secrètes ? Charlotte devra-t-elle renoncer à son amour pour Arthur ? La jeune femme est pourtant loin de se douter que, sur la liste de ses soupirants, figurera le séduisant John Barnes…

Dans ce roman, il est question d'une dette qui se traduit en demande encombrante et finit par aboutir à un accord avantageux, voilà comment débute la relation entre John Barnes et Kate Houtton.
Kate a une maîtrise de ses sentiments et de ses émotions qui est tout simplement dingue. Elle est pragmatique, intelligente, courageuse. Elle évolue dans un milieu hostile, elle n'en reste pas moins délicate, pleine d'empathie et de gentillesse. Loin de se contenter du quotidien oisif que lui octroie sa condition, elle se démène pour contourner les mœurs de l'époque… et plus encore elle se lance dans une bataille digne de David vs Goliath. Ici elle prend des décisions, et fait tout pour garder son petit jardin secret.

Le **choix est un pivot central** de la romance historique, mais il est également largement utilisé dans la romance contemporaine et dans la romance érotique, notamment quand une héroïne demande à un séducteur de l'initier aux méthodes de drague et aux plaisirs sexuels. Elle fait le choix d'une « initiation » pour disposer de tous ses atouts afin de conquérir d'autres hommes/femmes… Dans les faits, on arrive rarement au bout de la démarche, mais cela sème une graine dans les esprits : la graine de la disposition de son propre corps et de la liberté sexuelle qui n'est pas qu'une affaire d'hommes !

D'ailleurs, dans l'article de Jessica Luther, celle-ci présente, par la voix de deux auteurs, un point très important sur la place du sexe dans la romance. Pour Ruthie Knox, auteur de romans d'amour contemporains : « Pour qu'un roman d'amour soit qualifié de "féministe", le sexe dans le livre doit être mutuellement agréable ou son incapacité à être mutuellement agréable doit être présentée comme un problème plutôt que comme l'état naturel des choses ». Et Cecilia Grant, complète : « La romance est l'un des rares endroits où la femme est un sujet dans le sexe, plutôt qu'un objet ».

2 Le deuxième levier utilisé pour présenter les revendications féministes de tous les instants dans les romances est celui de **la démonstration et du traitement d'une réalité problématique avec bon sens, bienveillance et intelligence**. Cela doit être vu comme des retours d'expériences qui permettent d'informer, de sensibiliser et d'alerter.
« Vous pouvez prendre vos propres décisions, et attendre de votre monde qu'il respecte votre droit et votre capacité à prendre vos propres décisions. » Voilà ce que l'autrice Anna Cowan estime que la romance féministe dit à ses lectrices (toujours dans l'article de Jessica Luther).

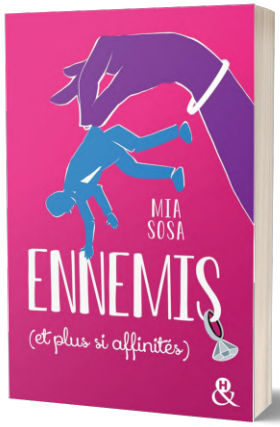
Dans les quelques exemples sélectionnés, il est question du plafond de verre dans les milieux professionnels et des inégalités qui en découlent ; du comportement paternaliste qui entraîne des réactions sexistes en se basant sur des stéréotypes ; du slut-shaming, harcèlement et culture du viol ; de charge mentale ; de violences conjugales (physique ou psychologique) et de leurs dégâts directs et collatéraux avec des réactions possibles entre autres. Les thématiques se croisent dans les unes et les autres romances.

ET NE T'AVISE PAS DE M'EMBRASSER ! DE MHAIRI MCFARLANE (HARLEQUIN - 24/06/2020)

Se faire quitter après dix ans d'amour, c'est dur.
Se faire quitter par son collègue après dix ans d'amour et de cohabitation professionnelle, c'est très dur.
Pour sauver sa réputation et son image, Laurie n'a pas le choix : elle doit vite trouver le moyen de montrer à tous — à commencer par son ex et sa nouvelle copine — qu'elle a tourné la page et rayonne de bonheur. Problème : elle ne sait plus draguer. Heureusement, la solution est livrée directement à son bureau en la personne de Jamie, nouvel employé très séduisant. Car il se trouve que Jamie a besoin d'une couverture pour redorer son image de cadre dynamique et bien sous tous rapports. Adjugé vendu : ils vont mettre en scène leur (fausse) idylle sur les réseaux sociaux pour convaincre (et faire baver d'envie) tout le monde de la beauté de leurs sentiments. Et si l'illusion devenait réalité ?

Dans cette romance, des thématiques fortes, et qui sont profondément d'actualité, sont abordées sous couvert d'une petite histoire de fausse idylle dans un milieu professionnel très étriqué. Il est question, entre autres, de l'impôt communautaire qui fait commencer l'ascension sociale en négatif, plutôt qu'à la case « départ » et de la bataille que mène une femme qui travaille dans un milieu masculin pour se faire entendre et faire peser sa voix. C'est l'occasion également de voir comment les femmes soutiennent les demandes de promotions de leur partenaire, mais n'osent jamais se lancer dans leurs propres demandes.

ENNEMIS (ET PLUS SI AFFINITÉS) DE MIA SOSA (HARLEQUIN - 02/09/2020)



Quel est le comble pour une wedding planneuse ? Se faire abandonner devant l'autel. Ça ressemble à une mauvaise blague, mais c'est bien ce qui est arrivé à Carolina Santos. Pour autant, elle continue d'aider les couples à faire de leur mariage le plus beau jour de leur vie. Et elle est douée, vraiment douée. À tel point qu'un prestigieux hôtel lui fait une proposition qui pourrait changer sa vie. Il y a juste un problème : pour obtenir le poste de ses rêves, elle va devoir collaborer avec l'homme qui a convaincu son ex-fiancé de la planter le jour de leur mariage.
Max Hartley, expert en marketing, a enfin l'opportunité de sortir de l'ombre de son frère et de faire ses preuves auprès du grand hôtel qui a fait appel à leur entreprise familiale. Même si, pour cela, il va devoir passer les prochaines semaines avec l'ex-fiancée de son aîné, qui le déteste profondément. À raison : c'est à cause d'un de ses discours anti-mariage et avinés que le marié a déserté les lieux.

Sous couvert de comédie, cette romance aborde des thématiques très intéressantes :

- La progression sociale comme une revanche offerte par les enfants issus de l'immigration à leurs parents. Une réussite en échange de leurs sacrifices. Autrement dit, réussir pour ses parents, avant de réussir pour soi-même.
- L'impôt communautaire qui fait commencer l'ascension sociale des enfants issus de l'immigration en négatif, plutôt qu'à la case « départ ».
- La taxe communautaire qui impute des réactions et des comportements disproportionnés et erronés aux personnes des communautés issues de l'immigration. Par exemple l'hystérie en cas d'énervement somme toute tout à fait banal (les femmes aussi sont concernées par ce préjugé) ; l'agressivité en cas de colère tout à fait anodine.

Ce titre est, par bien des manières, très engagé. Sans pour autant devenir un manifeste, les thèmes sont présents sans être prégnants. Si tu es sensible aux thèmes, tu captes, sinon ce sont juste des chevilles d'intrigues à l'histoire.

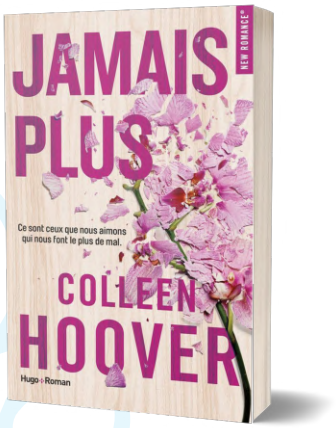
DON'T COME CLOSER D'AUDREY ALBA (HARLEQUIN - 04/09/2019)

Anaïs a des principes. Si elle fréquente beaucoup d'hommes, elle ne couche jamais deux fois avec le même — technique défensive qu'elle a mise en place pour préserver sa liberté et son indépendance. Car elle s'efforce depuis toujours d'être une femme forte qui n'a besoin de personne, surtout pas d'un homme. Grâce à ses entraînements de boxe, elle a aussi appris à se défendre seule et à ne jamais baisser la garde. Une habitude qu'Ange, le nouveau coach, met à rude épreuve. Face à cet adversaire redoutable, Anaïs se sent tout à coup bien trop exposée. Mais, plus que ses attaques, c'est surtout son regard sombre qu'elle redoute…

L'auteur nous propose ici une très, très, très bonne histoire avec des personnages hauts en couleur, dont les personnalités sont construites avec beaucoup de soin. Elle ne lésine pas sur les défauts (et les qualités), les névroses, les casseroles à balader. Anaïs et Ange, les deux personnages, sont à la fois la kryptonite de l'un et l'autre et son antidote. Toutefois pour activer l'antidote l'un va devoir lâcher du lest et faire confiance ; et l'autre accepter l'entrée d'une distraction préoccupante dans sa vie. L'auteur aborde avec intelligence et finesse le sujet épineux des violences. Un sujet que d'autres auteurs ont tenté en s'emmêlant largement les pinceaux. Je ne l'ai pas vu venir, résultat j'ai été aspirée par la révélation, j'ai activé mon mood empathie et combativité !

JAMAIS PLUS DE COLLEEN HOOVER (HUGO ROMAN - 11/05/2017)

Chipotage : publié par un éditeur de romances, donc assimilé au genre, profite à son public, mais ce n'est pas de la romance.



Lily Blossom Bloom n'a pas eu une enfance très facile, entre un père violent et une mère qu'elle trouve soumise, mais elle a su s'en sortir et est à l'aube de réaliser le rêve de sa vie : ouvrir, à Boston, une boutique de fleurs. Elle vient de rencontrer un neurochirurgien, Lyle, charmant, ambitieux, visiblement aussi attiré par elle qu'elle l'est par lui. Le chemin de Lily semble tout tracé. Elle hésite pourtant encore un peu : il n'est pas facile pour elle de se lancer dans une histoire sentimentale, avec des parents comme les siens et Atlas, ce jeune homme qu'elle avait rencontré adolescente, lui a laissé des souvenirs à la fois merveilleux et douloureux. Est-ce que le chemin de Lily est finalement aussi simple ? Les choix les plus évidents sont-ils les meilleurs ?
Le chemin d'une jeune femme pour se trouver et pour rompre le cycle de la violence.
Est-ce que l'amour peut tout excuser ?

Un roman sur les nuances de la vie et de la personnalité des gens. C'est une histoire sur l'amour inconditionnel, sur l'amour rationnel, sur l'amour destructeur.
Il est question de violence conjugale que l'auteur aborde avec finesse et intelligence, sans fard et sans concessions.

PAS CELLE QUE TU CROIS DE MHAIRI MCFARLANE (HARLEQUIN - 05/10/2016)

Quand Edie est invitée au mariage d'un collègue à qui elle pensait pourtant plaire et qu'elle doit EN PLUS s'y rendre avec un mec odieux faute de mieux - parce que, oui, elle est seule au monde dans cette épreuve —, elle se dit qu'au moins rien de pire ne peut lui arriver. Jusqu'à ce qu'elle soit surprise dans une situation ambiguë avec le marié, et que la faute retombe entièrement sur elle. Là, vraiment, elle touche le fond.
La voyant lynchée sur les réseaux sociaux et jugée par tout le monde, son boss l'exile à Nottingham pour qu'elle écrive la biographie d'un auteur en vogue, Elliot Owen. Parfait pour repartir de zéro, non ? En fait, pas vraiment. Car, pour ce boulot, non seulement Edie retourne habiter chez son père avec sa sœur excentrique, mais, en plus, elle doit apprivoiser cet acteur capricieux et prétentieux.
À ce stade, Edie ne sait plus très bien où elle en est, c'est sûr, mais elle n'a pas trente-six solutions, seulement deux : laisser les autres décider qui elle est ou leur prouver, ainsi qu'à elle-même, qu'elle n'est pas celle qu'ils croient.

Dans ce roman, l'autrice nous propose des sujets intéressants qui sont, en plus, traités avec intelligence : les rumeurs, le harcèlement, le slut-shaming, les amitiés qui n'en sont pas. Elle en profite également pour nous servir une critique très vive des réseaux sociaux et de la façon dont ils transforment nos impressions sur les gens.
À la suite de l'initiative d'un homme, Edie, l'héroïne, subit une véritable fatwa : elle est harcelée, injuriée, diffamée… Les terrains de jeu préférés de ses détracteurs sont les réseaux sociaux. Des plateformes parfaites pour que tout un chacun pose sans effort une pierre à l'édifice de son humiliation. Tout le monde a son mot à dire, mais personne ne la laisse s'expliquer.

AMITIÉ, TOME 1 : L'HISTOIRE D'ALEXANDRA KERRIGAN BYRNE (J'AI LU - 19/08/2020)

— Voulez-vous m'épouser, Votre Grâce ?
Si Alexandra a le culot de poser cette question, c'est que le duc de Redmayne lui apparaît comme son unique recours. Victime d'un maître chanteur, elle a besoin de la protection d'un riche mari. De plus, le duc ne cache pas le désir qu'elle lui inspire. Mais celui qu'on appelle le Diable de Torcliff est bien effrayant avec ses cicatrices et son physique imposant. Et, lorsqu'il accepte de la mener à l'autel, Alexandra pressent un vertigineux plongeon dans l'inconnu…

L'auteur, sous couvert d'intrigues à base de maître chanteur, mariage arrangé, secrets en pagaille… aborde des thématiques difficiles, universelles et cruellement d'actualité. Il est question ici de résilience et de confiance en l'autre.

L'ACADÉMIE DES FEMMES PARFAITES DE HELLY ACTON (HARLEQUIN - 03/06/2020)

Chipotage : publié par un éditeur de romances, donc assimilé au genre, profite à son public, mais ce n'est pas de la romance.

Six femmes enfermées pendant quatre semaines et filmées 24 h/24. Une seule gagnante : celle qui prouvera qu'elle est la petite amie idéale.
Amy Wright, trente-deux ans, est persuadée que ce soir, son petit ami va enfin lui poser LA question qu'elle attend impatiemment. Après tout, ils sont ensemble depuis deux ans et il lui a dit qu'il lui réservait une surprise… Mais le rêve tourne au cauchemar lorsqu'elle retire le bandeau de ses yeux. Devant elle, un écran qui diffuse une vidéo de son petit ami dans laquelle il la largue brutalement. Derrière elle, une caméra filme toute la scène et la diffuse devant des millions de téléspectateurs. Car Amy fait désormais partie d'une nouvelle émission de téléréalité dont le but est de couronner la meilleure petite amie potentielle. Enfermée pendant quatre semaines avec cinq autres candidates, elle va devoir réussir les épreuves et prouver qu'elle est Le Bon Numéro.

Sous couvert de divertissement l'auteur en profite pour nous donner une belle leçon de Self Love, de Girl Power, d'empowerment féminin et de sororité. Avec une galerie de personnages variée qui donne la possibilité à toutes les lectrices de s'identifier et de se reconnaître (qu'on le veuille ou non).
Dans ce livre, j'aime ce qui est véhiculé. Et surtout la manière dont l'auteur confronte ses personnages, et par extension les lecteurs, de manière ludique et impactante.

La romance, par cette présentation de situations problématiques dont les réponses sont à la hauteur et en adéquation (évidemment), peut être considérée comme un bon point d'entrée pour mener des conversations, interroger des situations, entraîner des débats… Elle peut également générer des effets d'électrochoc pour les personnes concernées ou impliquées.

3 Cela nous entraîne au troisième levier utilisé pour accompagner les luttes féministes de tous les instants dans les romances, celui de **la représentativité qui permet aux lectrices de s'identifier aux personnages par un système de transfert grâce aux atomes crochus ressentis avec eux. Pour cela les personnages doivent être vraisemblables, palpables et les situations vécues criantes de véracité.** Ce point-là questionne notamment la possibilité d'écrire des situations qui n'ont pas été vécues par les auteurs concernés, mais c'est un autre débat.

L'identification implique une diversité dans les profils de personnages et les situations de vie proposés par les auteurs. C'est une clé essentielle dans le féminisme intersectionnel ! Encore dans l'article de Jessica Luther, selon Robin Lynne, une universitaire qui parle de la romance sur le site «Dear Author» : «Les romans d'amour sont aussi féministes, ou antiféministes, que n'importe quoi d'autre dans notre société : cela dépend du roman, mais la plupart des romans dont nous parlons sont produits dans une société hétéronormative et patriarcale (et la plupart privilégient la blancheur, aussi)».

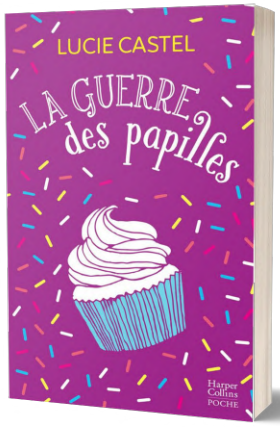
La romance offre un spectre très large dans ses galeries de personnages. Les auteurs nous proposent de plus en plus de personnages issus des minorités ethniques et religieuses ; qui sortent des carcans stéréotypés ; issus de la communauté LGBTQIA+ ; de différentes classes sociales ; ayant des handicaps (visibles ou invisibles). Les exemples ne manquent pas, cela dit le contenu n'est pas toujours franchement féministe et exempt de stéréotypes, pour ne pas dire de bêtises. Considérons qu'ils présentent à leur manière une façon de parler du racisme, du validisme, de la grossophobie, du classisme, des traumatismes, de l'avortement, de la maternité (ou son absence, avec d'un côté l'infertilité et de l'autre les complications à la naissance et les fausses couches)... Gardons en tête que cela peut être maladroit, mais les bons exemples existent également, en voici quelques-uns :

TOUTES CES CHOSES QU'ON N'A JAMAIS FAITES DE KRISTAN HIGGINS (HARPERCOLLINS - 02/05/2019)

La personnalité n'est pas une question de poids.
Avant de mourir, la jeune Emerson, obèse morbide gravement malade, remet une enveloppe à ses deux meilleures amies Marley et Georgia, trente-quatre ans, et leur fait promettre de suivre ses instructions. Elles découvrent qu'il s'agit de «La liste de choses à faire quand elles seraient minces», rédigée à dix-huit ans au camp d'amaigrissement où elles avaient formé leur trio.
Décidées à relever le défi lancé par leur défunte amie, les deux jeunes femmes vont devoir apprendre à surmonter leurs peurs et leurs complexes. Marley parviendra-t-elle à se délester de la culpabilité qui la ronge depuis la mort de sa sœur jumelle ? Georgia saura-t-elle trouver les ressources pour s'opposer à sa famille qui ne cesse de la rabaisser ? Munies de leur to-do list, elles sont prêtes à tout oser !

Un roman lumineux d'intelligence et qui transpire la bienveillance et la sincérité. L'auteur se mouille clairement avec une thématique épineuse que peu d'auteurs ont eu le courage d'aborder. Évidemment, elle le fait avec finesse et subtilité. Elle ne se laisse pas tenter par les raccourcis, bien au contraire elle nous propose un roman riche, dense et profond. Un roman engagé avec une portée puissante qui ne laissera personne indifférent !
L'auteur nous offre ici une histoire sur l'estime de soi et le regard des autres. Sur la bataille qu'on mène contre son corps, une lutte contre les complexes, les doutes, les questions. Sur son envie de disparaître quand on déborde du «carcan» anxiogène imposé par la société. Sur le poids de la famille. Sur les proches toxiques. Sur les proches dont on n'accepte pas le soutien. Sur le mal qu'on s'auto-inflige.

LA GUERRE DES PAPILLES DE LUCIE CASTEL (HARLEQUIN - 06/03/2019)



Chocolat contre pâtisserie.
Castelli contre Palazzo.
Lucas contre Catalina.
Contre ? Tout contre, oui. Face à face, même ; car le local dont Catalina a hérité de son grand-père se trouve à moins d'une dizaine de mètres du magasin des ennemis de toujours de sa famille : les Castelli. La guerre entre les deux clans dure depuis trois générations dans le petit village corse de Sartène, et l'installation de la descendante des Palazzo en face de la chocolaterie tenue par Lucas Castelli sonne comme une ultime provocation. Mais Cat a déjà surmonté bien pire que la concurrence frontale d'un voisin malpoli et ouvertement hostile, et il est hors de question qu'elle renonce à ouvrir sa pâtisserie, l'incarnation du nouveau départ qu'elle veut donner à sa vie — qu'elle doit donner à sa vie. Si Lucas veut vraiment la guerre, il l'aura… et ce sera la guerre des papilles !

L'auteur nous gâte avec une histoire d'une grande intelligence aux personnages entiers et complexes, tiraillés par des problématiques existentielles. Il est question ici, entre autres, de filiation, du poids de l'héritage, de la place de la femme (et de l'homme) dans le rôle normé imposé par la société (et surtout le regard des gens). Rien n'est laissé au hasard dans cette histoire. D'un bout à l'autre, tout a du sens. Pas de rebondissements en pagaille, pas de surenchères. Juste la vie et ses galères, saupoudrées d'une touche d'humour, d'un peu de bataille d'ego, et d'une pincée de secrets de famille.

QUAND L'AMOUR S'EN MAIL DE TAMARA BALLIANA (MONTLAKE ROMANCE - 07/05/2019)

Quand sa meilleure amie lui demande d'être son témoin de mariage, Solène est aux anges et décide de lui organiser un enterrement de vie de jeune fille dont elle se souviendra ! Pour cela, elle écrit à Léonie, surnommée « Léo », la sœur de la future mariée… Mais à cause d'une erreur de destinataire, c'est Léo, architecte parisien et homonyme de Léonie, qui lui répond !
Débute alors une correspondance qui devient de plus en plus personnelle à mesure que les jeunes gens se découvrent l'un l'autre. Mais quand Léo propose à Solène de se rencontrer enfin, elle refuse catégoriquement. Bien décidé à connaître le visage de sa mystérieuse amie virtuelle, Léo s'obstine… Solène lui cacherait-elle quelque chose ? La complicité qu'ils ont développée derrière leurs écrans résistera-t-elle à l'épreuve du réel ?

Dans ce roman, au-delà de la complicité naissante entre les deux personnages au détour de leur correspondance, l'auteur fait le choix d'aborder avec nos héros des problématiques de vie sérieuses et touchantes. En effet, ils sont chacun à leur manière dans un processus de résilience après un bouleversement, bataillent avec un quotidien qui a changé de direction, parce que le hasard a décidé de s'y inviter. Ainsi, il est question de deuil, d'équilibre et de réalisation de soi, mais aussi de validisme, de confiance et d'acceptation du soutien des autres. L'auteur aborde ces thématiques avec sincérité, sans pathos, sans fioritures.

JUSTE QUELQU'UN DE BIEN D'ANGÉLA MORELLI (HARLEQUIN - 04/10/2017)

À trente-quatre ans, Bérénice n'a plus aucune certitude. Tout ce qu'elle croyait savoir sur la vie a pris l'eau, elle multiplie les amants, mais ne tombe jamais amoureuse et, cerise sur le gâteau, voilà qu'elle n'arrive plus à écrire une ligne, alors que l'écriture est sa raison d'être. Heureusement, elle peut compter sur les trois femmes de sa vie : sa mère et sa grand-mère, avec qui elle partage une jolie maison cachée au cœur de Paris, et Juliette, son amie d'enfance.
Mais ça ne suffit plus.
Bérénice n'a donc plus le choix. Elle doit enfin affronter les questions qu'elle a toujours refusé de se poser et accepter de faire une place… aux hommes de sa vie. En commençant par son père, dont elle ne sait rien, et par Aurélien, un homme surgi du passé, qu'elle vient de croiser et qui ne l'a pas reconnue.

Dans un chassé-croisé dans le temps, Bérénice l'héroïne est secouée année après année par une rencontre qui entraîne une crise existentielle à chaque fois qu'elle se présente. Des crises qui la forcent à reconsidérer sa vie, à se poser des questions et à prendre des décisions qui entraînent des dégâts collatéraux. Pour le meilleur et pour le pire. Malheureusement l'équilibre entre les moments éphémères du meilleur et les moments mélancoliques du pire n'est pas du tout là, parce que trop souvent la vie dérape. Pourtant, Bérénice ne se laisse pas abattre. Que voulez-vous : elle est géniale ! Attentionnée, drôle, disponible, compréhensive et profondément honnête.

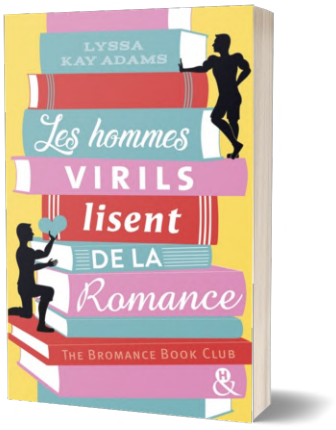
En 2016, face au syndrome de la page blanche, et à une situation amoureuse marécageuse quand tout son entourage semble convoler en justes noces ou pire couver, elle choisit cette période compliquée pour en rajouter une couche avec des questionnements existentiels sur la vie, le lien entre l'absence de son père et son rapport aux hommes, sa capacité à écrire des histoires d'amour quand elle admet ne jamais avoir été amoureuse. Alors qu'elle est dépitée par sa vie qui semble aller à vau-l'eau, la vie va justement lui faire une surprise.

Dans ce roman, il y a un esprit de Girl Power et d'empowerment de la femme. Sans militantisme, c'est plutôt une aura diffuse, un comportement ordinaire et naturel.

L'auteur présente un panel d'épreuves grâce à sa galerie de personnages : certaines épreuves sont plus légères que d'autres ; certaines sont communes, d'autres personnelles ; certaines impliquent de s'ouvrir et de présenter ses vulnérabilités, d'autres consistent à écouter les incertitudes des autres. Ce roman présente une tranche de vie de plusieurs personnages où il est question de réalisation de soi. C'est simple et authentique.

Terminons notre échantillon de romances par une pépite qui met en lumière toute la puissance du genre dans sa manière de décortiquer les rapports dans une relation amoureuse avec

LES HOMMES VIRILS LISENT DE LA ROMANCE DE LYSSA KAY ADAMS (HARLEQUIN - 03/03/2021)



Gavin avait tout. Une belle gueule. Une carrière au top. Une épouse dévouée et deux adorables jumelles. Pourtant, du jour au lendemain, Thea le fiche à la porte et demande le divorce. À l'entendre, il l'aurait terriblement déçue. Lui ! Une légende vivante du baseball, adulée par des millions de fans.

OK, Gavin s'est peut-être comporté comme un crétin égoïste, mais aujourd'hui il est prêt à tout pour sauver son mariage. Même à intégrer ce club ultra-secret dans lequel le traîne son coéquipier. Un club de lecture de romances, réservé aux mecs qui veulent mieux comprendre les femmes… Honnêtement, il a du mal à croire que ces histoires à l'eau de rose — pardon, ces « manuels » — puissent l'aider à reconquérir Thea. Mais puisque les autres ont pu sauver leur couple grâce aux conseils de « Lord Benedict », alors… qu'on lui passe ce bouquin, et vite !

IL N'Y A PAS DE DOUTE : LA ROMANCE CONTRIBUE À SON ÉCHELLE À POSER DES QUESTIONS SUR LA SOCIÉTÉ ET LES RAPPORTS HUMAINS. ELLE PLACE BIEN SOUVENT AU CŒUR DE SES INTRIGUES DES COMPORTEMENTS PROBLÉMATIQUES ET DES SITUATIONS COMPLEXES, DONT LES PERSONNAGES DOIVENT S'EXTIRPER EN BONNE INTELLIGENCE. ENTRE PASSÉS SOMBRES ET TRAUMATISMES EN TOUS GENRES, LES AUTEURS RIVALISENT D'INGÉNIOSITÉ (POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE). LES QUÊTES INDIVIDUELLES DES PERSONNAGES PERMETTENT DE METTRE EN LUMIÈRE L'ESTIME DE SOI ET LA CONFIANCE. LA ROMANCE PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉE COMME UN VECTEUR DE SENSIBILISATION… POUR AUTANT QUE LES ÉDITEURS, ET LES RÉDACTEURS D'AVIS DE LECTURE, ARRÊTENT DE FAIRE DE L'ÉLÉMENT POTENTIELLEMENT INTÉRESSANT POUR CONTRIBUER AUX LUTTES FÉMINISTES UNE INFO "SPOILER ALERTE" À NE DÉVOILER SOUS AUCUN PRÉTEXTE.

SOURCES :

http://www.slate.fr/culture/69599/livres-romance-harlequin-femmes-chick-lit-feminisme
https://www.theatlantic.com/sexes/archive/2013/03/beyond-bodice-rippers-how-romance-novels-came-to-embrace-feminism/274094/#comments
http://romancenovelsforfeminists.blogspot.com/
http://www.femmesprevoyantes.be/wp-content/uploads/2019/02/Projet-8-mars-FPSWallonie-picarde.pdf
https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/histoire/luttes-et-revendications-des-femmes-au-20e-siecle-h1093
Nous sommes tous des féministes [We Should All Be Feminists] de Chimamanda Ngozi Adichie, Trad. de l'anglais (Nigeria) par Mona de Pracontal et Sylvie Schneiter chez Folio/Gallimard.
Présentes de Lauren Bastide chez Allary Editions
Le Féminisme pour les Nul.le. s de Claire Guiraud, Margaux Collet, Mine Gunbay chez First Editions

Par Kiri

PAMELA CLARE

AUTEUR À L'HONNEUR

ON NE PRÉSENTE PLUS PAMELA CLARE, D'AUTANT QUE NOUS AVONS DÉJÀ PARLÉ D'ELLE DANS LES WEBZINES SUIVANTS :

En 2011 en tant qu'« Auteur à l'honneur »
http://www.lesromantiques.com/Webzine/Webzinesept2011.pdf

En 2013 pour « 10 questions à » Pamela Clare (elle avait répondu en Français ☺)
http://www.lesromantiques.com/Webzine/Webzinemai2013.pdf

En 2014 pour la retranscription de l'interview en live à Paris
http://www.lesromantiques.com/Webzine/Webzinefevrier2014.pdf

On a l'impression que tout a été dit sur elle mais c'est faux ! La preuve avec cette interview exclusive. Et encore une fois nous avons été épatées et reconnaissantes de son engouement pour la France et de son attachement aux lectrices françaises.

Pamela est très attachante, accessible et reconnaissante. J'ai lu tous ses livres et nouvelles sauf deux que je me garde pour la soif (je fais toujours ça avec les auteurs de mon top 5).

Pamela se présente sur son site internet :

Je suis amoureuse de la fiction depuis que j'ai découvert Misty of Chincoteague à l'âge de neuf ans. À douze ans j'avais lu tous les livres de Marguerite Henry, ainsi que toute la série Nancy Drew, les œuvres de C.S. Lewis, J.R.R. Tolkien, Fyodor Dostoevsky et Ayn Rand. Déjà à cet âge, je savais que je voulais être romancière quand je serais grande.

Puis, à l'âge de quinze ans, quelque chose d'extraordinaire s'est produit. J'ai découvert les romans d'amour. La première romance que j'ai lue était The flame and the flower de Kathleen Woodiwiss, suivie peu après par Shanna puis par Sweet, savage love de Rosemary Rogers. J'ai abandonné les classiques intellectuels déprimants pour des histoires qui faisaient battre mon cœur plus vite - des récits de bravoure, de passion et d'amour. J'ai découvert que je préférais les fins heureuses aux fins tristes, même si elles étaient très artistiques ou intellectuelles.

J'ai eu la chance de participer à un échange scolaire pendant ma dernière année de lycée et je suis allée au Danemark. J'ai vécu dans une ferme vieille de 200 ans au toit de chaume, avec une famille d'accueil qui est devenue une véritable famille pour moi. Je suis tombée amoureuse de ce petit pays scandinave et j'y suis restée pendant près de trois ans, voyageant à travers l'Europe et apprenant à parler couramment le danois. Le temps que j'ai passé à visiter les châteaux et les cathédrales d'Europe a éveillé en moi un amour de l'histoire. Ces souvenirs sont parmi les plus précieux pour moi.

À mon retour aux États-Unis, j'ai obtenu un diplôme de lettres classiques - latin, grec, histoire ancienne et archéologie. Cette formation s'est traduite par un amour des détails historiques, que les lecteurs pourront, je l'espère, retrouver dans mes romans historiques. Pour moi, il n'y a rien de mieux que de sentir une période prendre vie lorsque j'écris, comme si j'étais vraiment là au milieu de ces gens.

Bien que j'aie vraiment étudié en Master d'archéologie et, plus tard, d'histoire de l'art, j'ai réalisé que je me servais de l'université pour échapper au défi de bâtir la carrière que je voulais vraiment - celle d'auteur de fiction. J'ai abandonné mes études en cours de route pour travailler dans un journal et occupé presque tous les postes de la salle de rédaction avant de devenir la première femme rédactrice en chef. Au fil des ans, j'ai remporté de nombreux prix pour mon travail

de chroniqueuse et de journaliste d'investigation, notamment le National Journalism Award for Public Service, le First Amendment Award et le Keeper of the Flame Lifetime Achievement Award décerné par le Colorado Chapter of the Society of Professional Journalists.

Bien que mon objectif ultime ait toujours été d'écrire de la fiction, le journalisme m'a appris la discipline et m'a permis d'améliorer mes compétences rédactionnelles. J'étais loin de me douter qu'il me permettrait également de toucher de près des questions qui allaient plus tard se retrouver dans ma série L'Équipe I. La I-Team elle-même est librement inspirée de ce que j'appelle ma Dream Team - la meilleure équipe de journalistes d'investigation que j'aie jamais connue.

J'écris aujourd'hui des romances historiques et des romantic suspenses contemporains, tout en continuant à occuper le poste de rédactrice en chef d'un hebdomadaire. Je n'aime rien tant que le moment où mes personnages deviennent si réels qu'ils commencent à me dire ce que je dois faire. Bien que les romans historiques soient mon sous-genre préféré, j'aime beaucoup écrire des histoires à suspense en m'inspirant de mes propres expériences en tant que journaliste.

Je vis à Boulder, dans le Colorado, près des montagnes Rocheuses. J'ai grandi en faisant de la randonnée dans les piémonts et j'adore quand j'ai le temps de passer un après-midi à marcher, regarder voler les faucons et les aigles ou profiter de la beauté des fleurs sauvages. Il n'y a rien d'aussi majestueux ni d'aussi époustouflant que l'Ouest américain, et j'ai beaucoup de chance d'avoir passé la majeure partie de ma vie ici. J'ai deux jeunes fils adultes - Alec et Benjamin. Je passe la plupart de mes journées à écrire ou à faire des recherches.

J'aime avoir des nouvelles des lectrices. Vous pouvez me joindre en signant mon livre d'or ici ou en m'écrivant par courrier à l'adresse suivante :
PO Box 1582
Longmont , CO 80502

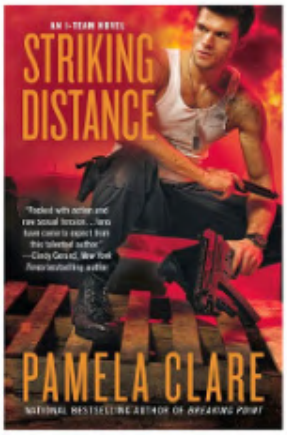
Livre d'or : http://www.pamelaclare.com/guestbook.php

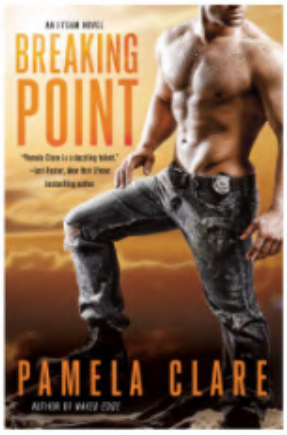
Les lectrices francophones connaissent ses deux séries historiques et les trois premiers tomes de la série I-Team.

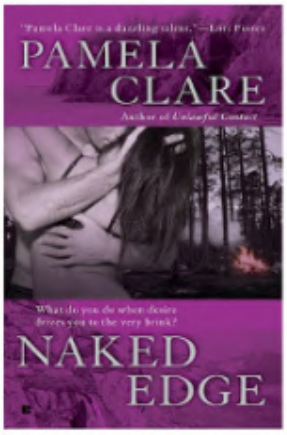
La série Blakewell – entièrement traduite

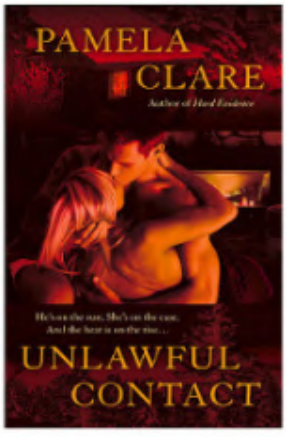
La série MacKinnon's rangers – 3 tomes traduits sur 4

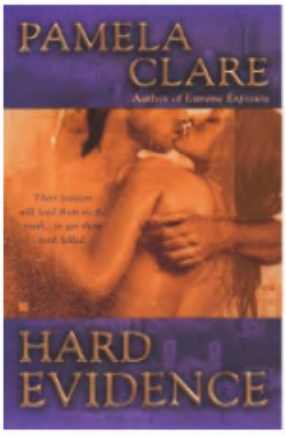
La série Denver Independent's Investigative Team (I-Team) – 3 tomes traduits sur 9 + 5 novellas

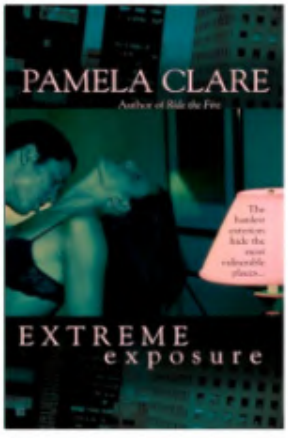




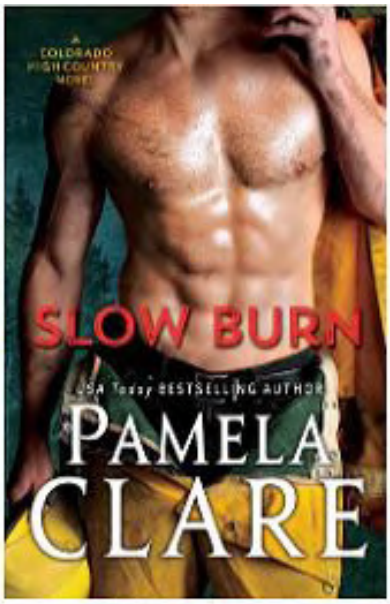


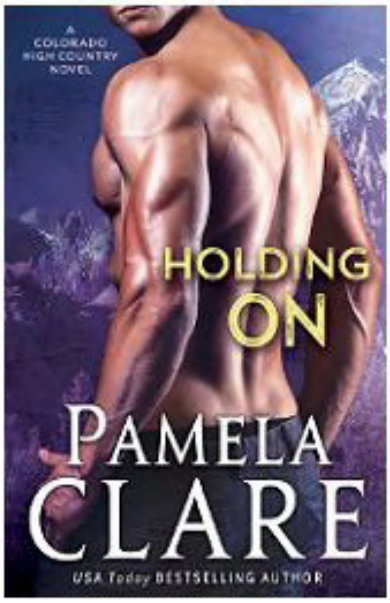




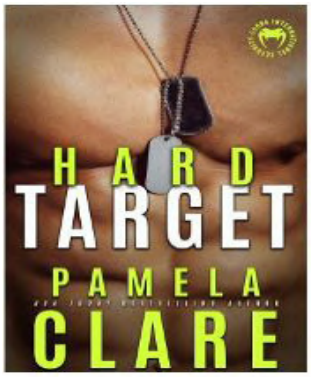


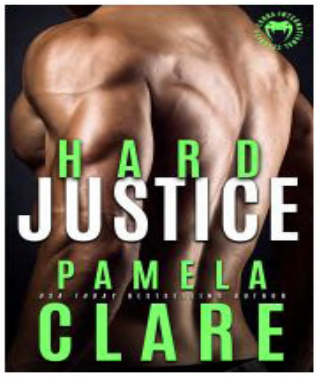
La série Colorado High Country

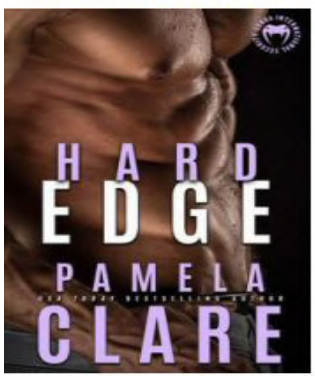


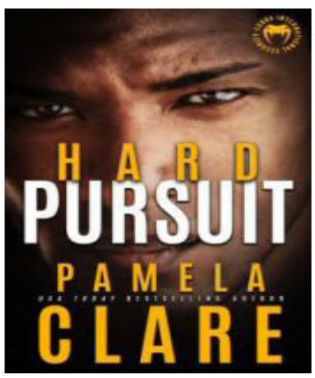


La série Cobra Elite









Interview de Pamela Clare - juin 2021

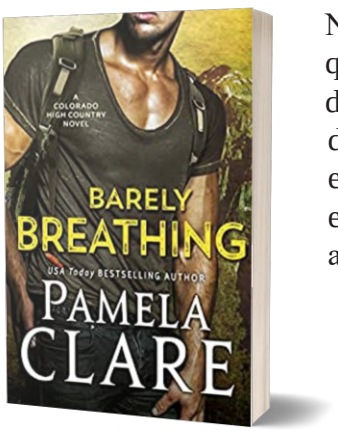
1. QUE S'EST-IL PASSÉ DEPUIS 2014 ?

Il me semble que le temps où j'étais là, à Paris, avec vous toutes n'est pas si loin, mais c'était il y a sept ans. Depuis, je suis passée entièrement à l'édition indépendante afin d'avoir plus de contrôle sur ma carrière. J'ai publié dix-huit ouvrages, dont la plupart sont des romans longs - ce qui représente la moitié de ma bibliographie. (Je viens de commencer mon 36e livre).

Ces dix-huit romans comprennent deux histoires de la série I-Team : **Séduction game** (l'histoire de Holly Bradshaw), **Deadly intent** (l'histoire de Joaquin) et **Dead by midnight**, une nouvelle longue sur une attaque terroriste dans un hôtel de Denver. J'ai terminé **Dead by midnight** la nuit même des attentats au Bataclan et ailleurs dans Paris. J'ai aussi deux séries entièrement nouvelles, dont l'une est du romantic suspense, comme la série **I-Team**, et l'autre de la romance contemporaine. De plus, j'ai des petits-enfants de mon fils aîné. J'ai été très occupée !

2. DANS LE DERNIER ARTICLE VOUS AVIEZ PARLÉ DE VOTRE PROJET D'ÉCRIRE UNE NOUVELLE SÉRIE SITUÉE DANS UNE PETITE VILLE DE MONTAGNE, INSPIRÉE DE NEDERLAND, UNE VILLE VOISINE DE LA VÔTRE. JE CROIS SAVOIR QUE CE PROJET S'EST PLUS QUE CONCRÉTISÉ...

Oui ! La série **Colorado High Country** comprend maintenant huit romans, qui se déroulent tous dans une version fictive d'une ville voisine située en haute montagne. Elle est centrée sur les montagnes et l'équipe de recherche et de sauvetage des Rocheuses, des bénévoles experts en sauvetage de personnes victimes d'accidents d'escalade, d'avalanches et d'autres dangers de la montagne.



J'ai été secourue en 1994 lorsque je suis tombée de plus de douze mètres sur le flanc rocheux d'une falaise. J'ai dû être transportée en hélicoptère et, à bien des égards, je ne me suis jamais complètement remise. Mais j'ai de la chance d'être en vie. Comme je viens d'une famille d'alpinistes, je voulais intégrer l'escalade dans ces livres. C'est une nouveauté pour beaucoup de lecteurs de romance. L'escalade n'est pas encore un sport très répandu. C'est amusant pour moi d'écrire sur un sujet qui a toujours occupé une place importante dans la vie de ma famille. J'ai grandi dans les montagnes, et maintenant je peux écrire sur ce thème.

Il s'agit d'une série contemporaine, pas de romantic suspense, mais apparemment quelques bribes de suspense s'y sont glissées. Je ne peux pas m'en empêcher.

3. À PROPOS DE LA SÉRIE I-TEAM (9 LIVRES) : DEPUIS NOTRE DERNIER ARTICLE VOUS AVEZ ÉCRIT CINQ NOVELLAS OU ROMANS DE PLUS QUE LES QUATRE PREMIERS POUR CETTE SÉRIE. QUEL EST LE « BON » NOMBRE DE LIVRES POUR UNE SÉRIE SELON VOUS ?

Une série peut continuer tant qu'un auteur a de l'inspiration et peut la faire évoluer. C'est une erreur de continuer à écrire quelque chose juste parce que c'est populaire, à mon avis. On se retrouve alors dans des situations où les histoires ne sont pas aussi bonnes, et personne ne souhaite cela. Lorsqu'un auteur se rend compte qu'il n'a plus de nouvelles idées pour une série, il doit arrêter et passer à autre chose.

J'ai quitté la série **I-Team** pour l'instant. Nous avons eu beaucoup de fins heureuses et quelques aventures dans les montagnes dans des histoires croisées avec les personnages de **Colorado High Country**. J'ai adoré ça, et j'aimerai toujours l'univers de la **I-Team** et ses personnages. Mais pour l'instant j'en ai fini avec cette série.

4. SUR LA SÉRIE COLORADO HIGH COUNTRY (8 LIVRES) : VOTRE DERNIER ROMAN SORTI, LE HUITIÈME TOME DE LA SÉRIE, MET EN SCÈNE DEUX PROTAGONISTES ORIGINAIRES D'ETHNIES NATIVES AMÉRICAINES. QUEL EST VOTRE LIEN OU QU'EST-CE QUI VOUS INSPIRE DANS CES COMMUNAUTÉS ?

En tant que journaliste, j'avais pris sciemment la décision de couvrir des histoires que personne ne couvrait. Je me suis concentrée sur deux domaines : les femmes en prison et les amérindiens ou natifs américains. Peu de mes concitoyens américains connaissent la vie dans les réserves. Un jour, une femme s'est approchée de deux de mes amis natifs américains et leur a dit qu'elle pensait que tous les «Indiens» avaient «disparu». C'était choquant pour moi.

J'ai fait de nombreux voyages dans le Sud sur les terres des Navajos (Diné) et vers le Nord dans la réserve de Cheyenne River et Pine Ridge (peuples Lakota/Dakota/Nakota). J'étais venue pour les aider, mais en vérité j'ai beaucoup appris d'eux. Je parle un peu le lakota et j'ai été invitée à plusieurs de leurs cérémonies, notamment l'inipi (sweatlodge ou saunas sacrés) et le wiwang wacipi (danse du soleil). Ce sont des souvenirs extraordinaires pour moi. Il n'y a rien de tel que d'être réveillée à l'aube par le battement du grand tambour et d'entendre les gens chanter dans leur propre langue.

De nombreuses personnes qui écrivent des romances amérindiennes n'ont aucune expérience réelle des cultures ou des peuples amérindiens. Lorsque j'ai écrit **Breaking free** (et **Tempting fate**, qui est lié), je voulais communiquer certaines choses sur la vie des autochtones. Les questions d'identité étaient au centre de **Tempting fate**, car l'un des personnages essaie d'apprendre ce qu'il peut sur ses origines. Dans **Breaking free**, j'ai abordé la tension qui existe entre les natifs américains qui restent dans les réserves et ceux qui les quittent. J'y ai intégré de nombreuses autres informations que la plupart des non-natifs ignorent.

Je ne veux surtout pas écrire des histoires qui exploitent la culture ou présentent des hommes de races différentes pour être fétichisés par les lecteurs. À mon avis, c'est ce qu'il s'est passé dans les années 1980 et 1990 - des héros amérindiens et des héros noirs offerts pour titiller les lecteurs. Je veux que les gens voient mes personnages comme des êtres humains.

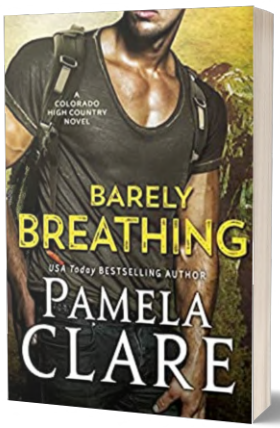
5. À PROPOS DE LA SÉRIE COBRA ELITE (6 LIVRES) : COMMENT ET POURQUOI CHOISISSEZ-VOUS LES PAYS ET LIEUX OÙ SE DÉROULE LA SÉRIE ?

Cela nous ramène à nouveau à la période où j'étais journaliste. Pendant vingt ans, j'ai vu défiler sur mon bureau toutes les actualités du monde. Ce n'est plus le cas maintenant, mais je n'ai pas perdu le contact. Je suis la politique internationale. Je n'arrive pas à m'en détacher. J'emmène mes lecteurs dans des endroits en crise, en partie parce que c'est là qu'une équipe de sécurité comme Cobra est susceptible d'être appelée, mais aussi parce qu'il y a tellement de choses que les gens ne connaissent pas, comme les camps de réfugiés rohingyas. Je suppose qu'une partie de moi essaie toujours de faire un reportage. Je veux que les gens sachent ce qu'il se passe dans le monde, et ces histoires sont un moyen divertissant de partager ces informations.

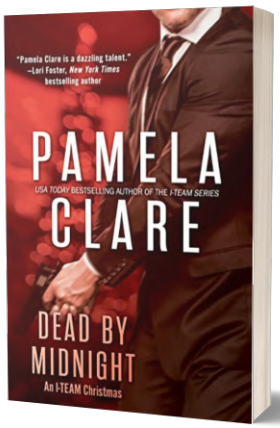
6. ECRIRE DES SÉRIES CROISÉES, EST-CE QUE ÇA NÉCESSITE UNE ORGANISATION PARTICULIÈRE ?

Oui, tout à fait ! J'ai écrit quelques romans avec

des histoires croisées. **Chasing fire** en est peut-être le meilleur exemple. Il implique tous les personnages de la série **Colorado High Country**, mais aussi Julian Darcangelo, Marc Hunter, Zach McBride, Joaquin Ramirez et la famille West – ainsi que leurs épouses - de la série **I-Team**. Ça fait beaucoup de monde. (Un auteur a dit sur Twitter qu'elle pensait que je devrais donner une Master Class sur la façon de réussir l'écriture d'une histoire croisée. Je pourrais faire ça un jour).



Tout d'abord, je me suis fixé comme règle qu'il devait y avoir une bonne raison d'inclure quelqu'un d'une autre série, comme les hommes de l'équipe **I-Team**. Pourquoi sont-ils là ? Cela doit sembler naturel, pas artificiel. C'est ainsi que j'organise l'histoire. Où se trouve chaque personnage, et pourquoi est-il là ?



En écrivant **Dead by midnight**, qui met en scène des personnages de la série **Hostage Rescue Team de Kaylea Cross**, j'ai trouvé un moyen de savoir où chacun se trouve et ce qu'il fait. Cela peut sembler étrange pour un lecteur, mais lorsque vous avez une histoire dynamique avec un rythme rapide, c'est très utile. Il y a tellement de détails qu'il est facile de perdre le fil. Plutôt que de revenir sur ce que j'ai écrit, je me contente désormais de consulter ce que j'appelle un index des scènes, qui indique en quelques points ce qu'il s'est passé dans chaque chapitre.

7. PARLEZ-NOUS DE VERDUN. ET COMMENT VA VOTRE FILS BENJAMIN QUE LES LECTRICES FRANÇAISES ONT PU RENCONTRER EN 2014 ?

Je ne sais pas où la plupart des Américains vont quand ils viennent en France - probablement dans tous les lieux touristiques. Pour ma part, j'ai visité le champ de bataille de la Somme et un certain nombre de cimetières militaires américains de la Première Guerre mondiale. Je connais une grande partie de l'histoire de la bataille de Verdun et j'ai visité de nombreux endroits clés, notamment la Côte 304, Mort Homme (Ils n'ont pas passé !), l'Ossuaire, tous les villages détruits et Verdun même. J'ai été à l'intérieur de trois des forts souterrains - Douaumont et Vaux, ainsi qu'un autre qui est une propriété privée.
Bezonvaux m'a particulièrement touchée. Je me suis dit que si une personne voulait aller quelque part pour y pleurer éternellement, ce serait l'endroit idéal. Dans son état de ruine, il est fait pour les larmes.

Lors de notre visite en 2016, nous sommes venus pour le 100e anniversaire du début de cette terrible bataille. Une fois sur place nous avons découvert que le site était fermé au public, mais nous avons trouvé un moyen de nous faufiler. Un groupe était là pour une visite guidée. Nous sommes restés assez près d'eux pour avoir l'air d'être avec eux, et assez loin pour qu'ils ne se demandent pas qui nous étions. Il y avait beaucoup de gendarmes et la plupart des routes étaient fermées. Mais nous n'allions pas abandonner !

Nous avons réussi à trouver la tombe du lieutenant-colonel Emile Driant et y avons déposé des fleurs, puis nous avons marché jusqu'à l'endroit où il est mort au combat. Quelques minutes plus tard, nous avons vu un homme trébucher et tomber. Benjamin est allé l'aider, et l'homme s'est avéré être l'arrière-petit-fils de Driant. Quel moment spécial pour Benjamin ! Les gens du groupe que nous avions suivi étaient ses descendants. Incroyable !

Benjamin et lui ont eu une longue conversation. J'étais vraiment fatiguée et je voulais retourner à la voiture, alors je les ai laissés parler ensemble. Des gendarmes m'ont arrêtée et m'ont demandé quelque chose - je n'ai aucune idée de ce qu'ils ont dit - alors j'ai montré du doigt notre voiture de location et dit : «Je suis parquet jusque là.» Eh bien, je sais maintenant que mes mots n'avaient aucun sens et étaient tout simplement absurdes. Je pensais que je disais «Je suis stationnée là-bas». Les gendarmes ont juste souri et m'ont laissée passer. Ils ont probablement pensé que j'étais folle. Ils ont interrogé Benjamin pendant un long moment.

Quand Benjamin m'a dit ce que j'avais dit - «Je suis un parquet (sol) jusque là» - j'ai failli mourir de rire.

La visite de Verdun n'a jamais cessé de me faire mal au cœur. Tant de gens ignorent tout de la Première Guerre mondiale et du terrible prix que la France a payé pour cette guerre. Peu de personnes ont entendu parler de Verdun. Chez moi, nous avons des antiquités de Verdun pour nous aider à nous souvenir. Nous avons aussi un drapeau français que nous faisons flotter lors des fêtes françaises. La France est le premier allié de mon pays, et nous ne l'oublierons pas.

Un de ces jours, je veux aller à la cathédrale de Chartres ! Benjamin a terminé son Master en foresterie, et il va se marier. Il a demandé Courtney en mariage l'été dernier dans les montagnes, et elle a dit oui. Ils sont tellement bien ensemble et l'un pour l'autre. Je suis si heureuse pour eux deux. Le mariage aura lieu le 23 septembre. Ce sera un mariage en plein air dans les montagnes – à quel autre endroit ? Ils se sont installés ensemble dans un appartement pas loin de chez moi. Il est très heureux et travaille maintenant comme garde forestier en chef pour une ville voisine.

Il a également écrit un livre sur la Première Guerre mondiale qui comprend des personnages français. L'histoire se déroule pendant la Première Guerre mondiale et s'intitule The glory of their deeds. Il est très au fait sur la Première Guerre mondiale, en particulier du côté français, et parle très bien le français. Le livre, qui comporte une romance, raconte l'histoire de soldats américains d'une petite ville qui reviennent de la guerre changés par ce qu'ils ont fait et vu et la façon dont ils font la paix avec la vie. C'est une histoire exceptionnelle qui trouve son épilogue à l'Ossuaire de Verdun.

8. QUELS SONT VOS PROCHAINS PROJETS, SI CE N'EST PAS SECRET ?

En ce moment, je travaille sur un autre roman de la série **Colorado High Country**. Celui-ci raconte l'histoire des fondateurs de la Rocky Mountain Search and Rescue Team, Megs Hall et Mitch Ahearn. Ils ont maintenant soixante-trois et soixante-huit ans dans les livres, et l'histoire nous ramènera à l'époque de leur rencontre, à la période folle du début des années 1970, lorsque l'escalade moderne a vraiment pris son essor en tant que sport. C'est assez amusant d'écrire sur un passé récent. J'étais une petite fille à l'époque.

En même temps, je travaille sur l'histoire du capitaine Joseph (la série des **MacKinnon's Rangers**). Après cela, je donnerai à Lord William sa fin heureuse. J'ai plus d'idées de romance historique dans ma tête que n'importe quel autre genre de romance, et il est temps que je me remette à ces histoires.

Je sais que mes lecteurs français sont particulièrement attachés aux romans historiques, et je suis désolée qu'il me faille tant de temps pour en produire un autre. Mais je m'y engage.

J'ai quelques autres idées qui sont secrètes pour l'instant, et toutes deux concernent la royauté et les couronnes.

9. QUELLE EST LA PLACE DES RÉSEAUX SOCIAUX OU DES COMMUNAUTÉS DE LECTRICES AUJOURD'HUI DANS LA VIE D'UN AUTEUR ?

Les réseaux sociaux sont une arme à double tranchant. D'un côté, ils permettent aux auteurs de parler directement entre eux et avec les lecteurs. D'autre part, c'est une distraction. L'écriture prend du temps, et les réseaux sociaux sont un excellent moyen de perdre des heures et des heures. Il y a aussi beaucoup de discussions qui s'enveniment sur les réseaux sociaux, et cela nuit à la créativité des auteurs.

Mais j'ai la chance d'avoir mon groupe de lecteurs sur Facebook. Il est composé d'environ 1 600 lecteurs du monde entier, y compris de France. J'ai établi des règles strictes sur ce que les gens peuvent publier - la politique n'est pas autorisée - et cela a créé une sorte de refuge pour les lectrices qui peuvent parler de livres et passer du temps ensemble. Nous avons des gens de différents pays, de différentes religions, qui parlent différentes langues, et nous nous entendons tous très bien. C'est un soutien énorme pour moi, car l'écriture peut aussi être une activité très solitaire.

10. QUE PENSEZ-VOUS DES ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE 2019 DANS LE BUREAU DES RWA ?

Les gens ont essayé de changer les RWA pendant si longtemps, mais nous ne voyions pas de résultats. Les membres des RWA se sont finalement mis suffisamment en colère pour imposer des changements qui n'ont que trop tardé. Certaines bonnes choses en sont déjà sorties. Le mouvement des « own voices » (les propres voix), par exemple, a changé la façon dont les éditeurs pensent aux histoires qu'ils publient. Tant de personnes ont été marginalisées et exclues. Le temps nous dira si tous ces efforts ont réellement changé l'organisation. Le racisme continue d'être un vrai problème aux États-Unis, malheureusement. Et, oui, les vies des Noirs comptent (« Black lives matter »).

11. LA CRISE SANITAIRE A-T-ELLE CHANGÉ VOTRE ROUTINE D'AUTEUR ?

La vie est définitivement devenue plus difficile. Le mois même où l'on m'a diagnostiqué un cancer (avril 2014), on m'a également découvert une maladie auto-immune, la thyroïdite de Hashimoto. J'ai terminé le traitement contre le cancer, mais la maladie d'Hashimoto sera toujours une gêne. Elle provoque des problèmes de poids et une fatigue terrible, même avec un traitement. Maintenant que je sais que j'ai une maladie auto-immune, j'essaie d'être plus douce avec moi-même. Si je suis trop fatiguée pour écrire, je suis trop fatiguée. Je n'ai pas besoin de me pousser jusqu'au point de rupture juste pour mettre des mots sur une page. Je ne reste plus debout toute la nuit pour écrire comme avant.

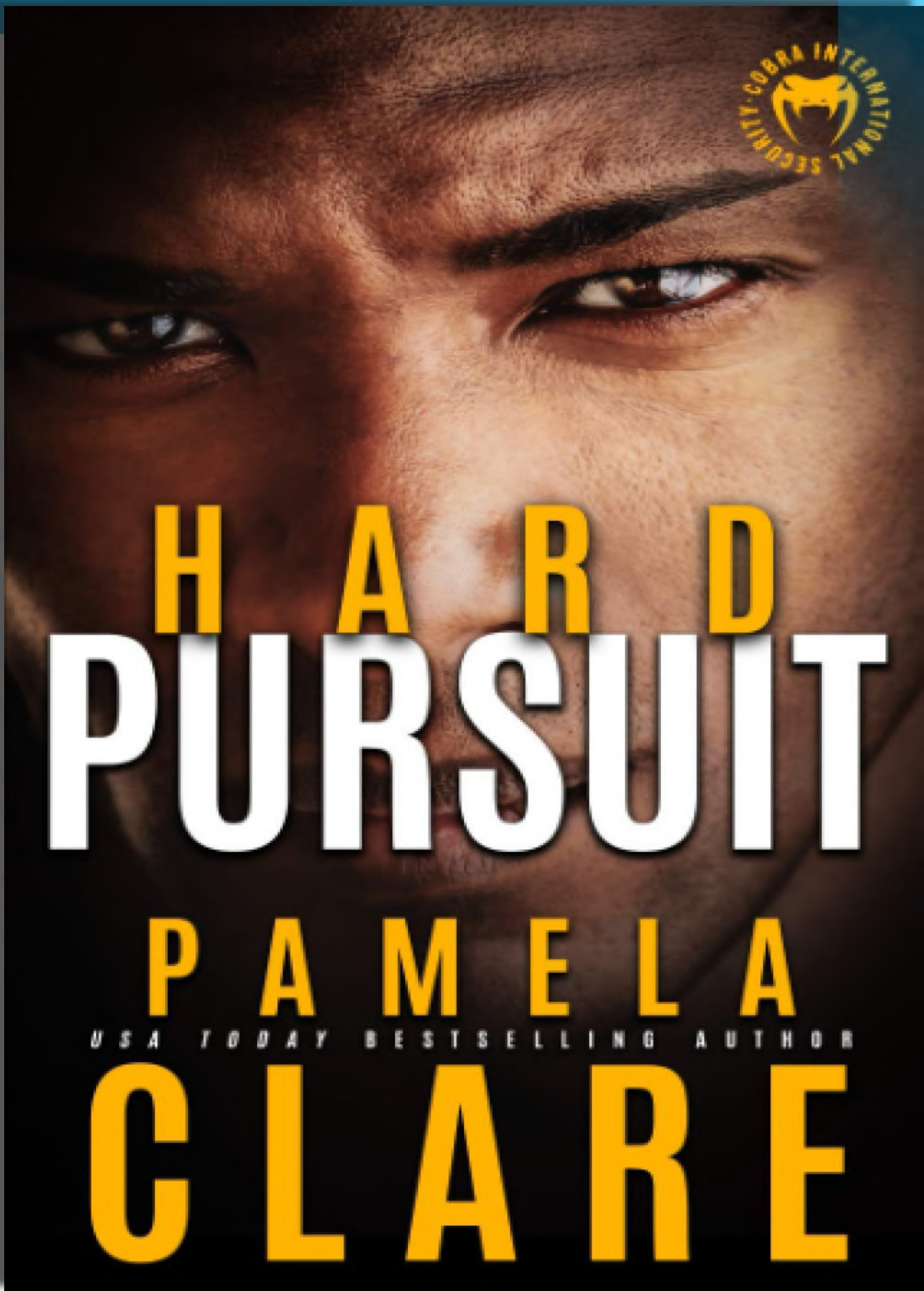
Ce que j'ai découvert, c'est qu'un écrivain doit prendre soin de son corps s'il veut continuer à écrire. Ce n'est pas toujours pratique, mais c'est vrai.

12. UN MOT SPÉCIAL POUR LES LECTRICES FRANCOPHONES ?

Vous me manquez toutes ! J'espère pouvoir voyager à nouveau une fois que le COVID sera sous contrôle. Rien ne vaut la nourriture et l'esprit de la France, notamment de Paris. J'y étais la dernière fois en novembre 2018 pour le 100ème anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Je n'ai pas eu l'occasion de voir la plupart d'entre vous, car c'était un voyage rapide. Mais j'ai visité tous les Villages détruits de Verdun. Benjamin, ma sœur et moi avons loué une Ford C-Max et conduit comme des fous autour du champ de bataille de Verdun à la recherche de tous ces villages. Nous avons terminé à la nuit tombée.

Je sais que vous aimez surtout mes livres historiques. Je ne vous ai pas oublié. J'espère vous en envoyer un l'année prochaine, et j'espère que J'ai lu le publiera.
Merci de m'avoir permis de «parler» avec vous toutes. J'espère que vous allez bien.

Une dernière chose qui va peut-être vous faire sourire : l'alerte de notification de SMS sur mon téléphone portable est le jingle de la SCNF. Mon dernier petit-fils l'adore et me demande souvent de le lui faire écouter ☺ ...


COBRA INTERNATIONAL SECURITY
HARD
PURSUIT
PAMELA
USA TODAY BESTSELLING AUTHOR
CLARE

GROS PLAN

Hard pursuit
Série Cobra Elite, tome 6

Autoédition | 15/12/2020

Lorsque Kristi Chang, infirmière aux urgences, a rencontré Malik Jones, ancien ranger de l'armée, en Antarctique il y a dix-huit mois, ils ont convenu d'une relation sexuelle sans lendemain. Elle n'avait aucune idée que le temps passé avec Malik serait le plus beau de sa vie. Ni qu'un grand méchant soldat pourrait être si gentil. Ou qu'elle penserait encore à lui plus d'un an après. Elle travaille maintenant pour une organisation d'aide internationale au Nigeria, et regrette de l'avoir laissé partir. Lorsque des hommes armés l'attaquent, l'arrachent à son unité médicale et la forcent, sous la menace d'une arme, à s'occuper de leur chef, elle sait qu'elle devra faire preuve d'intelligence si elle veut rester en vie. Elle prévient ses ravisseurs qu'elle est mariée à un Ranger nommé Malik qui tuera tout homme qui la touchera. Si seulement c'était vrai...

Malik n'a oublié aucun des moments incroyables qu'il a passés avec Kristi. Lorsqu'il apprend qu'elle a été enlevée, il est dévasté et veut mettre les armes de Cobra au service de sa lutte pour la libérer. Il n'en est pas à son premier sauvetage et ne sait que trop bien à quel point la captivité peut être brutale pour une femme, aussi veut-il la sortir de là le plus vite possible. Mais le Département d'État décide de laisser les autorités locales gérer la situation et confie à Cobra une autre mission, ne laissant à Malik d'autre choix que de quitter le travail qu'il aime pour partir seul à la recherche de Kristi. Cependant la localiser dans une zone plus grande que l'État du Texas, et la libérer par lui-même d'une bande de tueurs impitoyables ne va pas être chose facile.

Lorsque Malik surgit de nulle part et lui sauve la vie, Kristi croit rêver. Alors qu'elle se remet de son épreuve, les étincelles entre eux se transforment une fois de plus en passion. Cette fois, cependant, il ne s'agit pas seulement de luxure et de plaisir physique. Leurs cœurs sont en jeu. Mais en sauvant Kristi, Malik a donné un coup de pied dans le proverbial nid de frelons, déclenchant la colère d'une organisation criminelle impitoyable, déterminée à se venger. Ils devront faire preuve de toute leur force et de toute leur habileté pour survivre et transformer cette seconde chance en l'amour de leur vie.

L'avis de Riri : Ce volume m'a moins « transportée » que les autres de la série, que je trouve excellente, avec des situations à haut risque, dans des endroits du monde ou des contextes géopolitiques que je ne connaissais pas forcément.

Ce tome est tout de même du Pamela Clare avec une écriture soignée, du suspense, de l'action et beaucoup de tendresse et de don de soi. Il y a bien sûr, comme elle les appelle elle-même, un moment « damn it Pamela ! » où on retient son souffle, ou alors où on a le souffle coupé, c'est selon.

A
COLORADO
HIGH COUNTRY
CROSSOVER NOVEL
BREAKING
FREE
USA Today BESTSELLING AUTHOR
PAMELA
CLARE

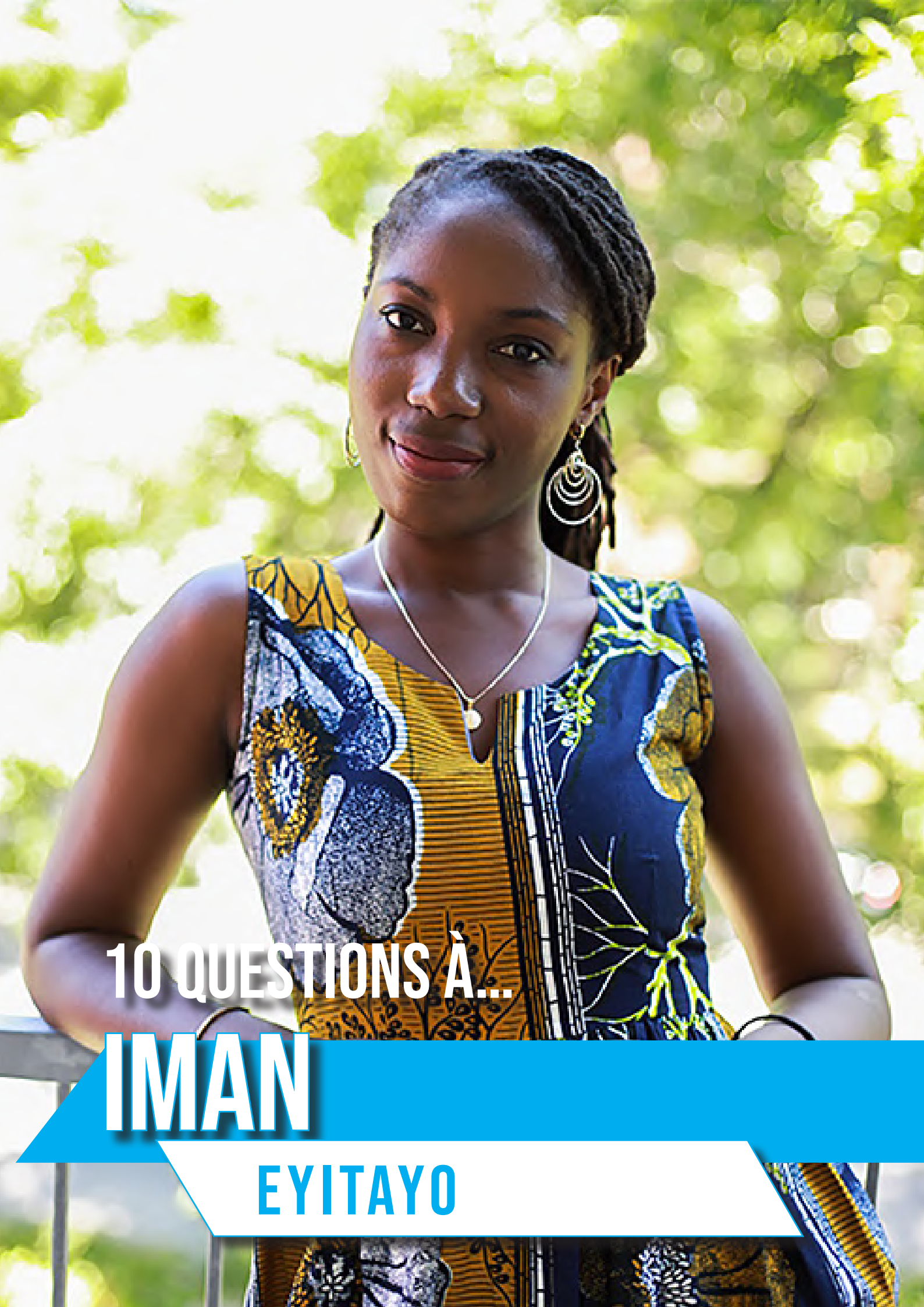
GROS PLAN

Breaking free
Colorado High Country, tome 8

Autoédition | 28/04/2021

Winona Belcourt a quitté la réserve de Pine Ridge pour devenir vétérinaire dans la petite ville de montagne de Scarlet Springs, dans le Colorado. Elle mène désormais une vie bien remplie en soignant les animaux malades et blessés et en veillant sur son grand-père vieillissant. En dehors de l'absence totale d'amour, sa vie est presque parfaite. Elle n'a pas le temps de faire des rencontres, même s'il y avait des hommes célibataires qui l'intéressent. Puis Jason Chiago arrive en ville, l'un des nombreux volontaires venus aider à reconstruire le camp d'été de sa famille. Grand, ténébreux et très sexy, il est l'ami de quelques amis et membre des légendaires Shadow Wolves, une unité de traqueurs experts constituée entièrement de « natifs » qui patrouillent la frontière entre les États-Unis et le Mexique. Malheureusement, il est pris - c'est du moins ce que disent ses amis. Winona ne s'engagerait jamais avec l'homme d'une autre femme. Pourtant, elle ne peut s'empêcher de ressentir de l'attirance pour lui, ni de s'imaginer la chaleur de ses baisers.
En tant qu'originaire de Tohono O'odham, Jason sait que le chemin de la vie est plein de rebondissements inattendus. Pourtant, il ne s'attendait pas à se retrouver là où il en est aujourd'hui - son ex-fiancée en prison et son travail avec Shadow Wolves en péril. En congé administratif pour avoir éliminé un tueur du mauvais côté de la frontière, il est venu à Scarlet Springs pour aider à reconstruire un camp d'enfants qui a brûlé et se vider la tête avant son audience disciplinaire du mois suivant. Pourtant, à partir du moment où Winona et lui entrent en collision, il ne peut penser qu'à elle. Avec son grand cœur, son esprit vif et son doux visage, elle est tout ce qu'il a toujours désiré chez une femme. Mais sur son lit de mort, il a promis à sa grand-mère qu'il n'abandonnerait jamais ses responsabilités envers le peuple O'odham et ne quitterait pas la réserve, comme tant d'autres l'ont fait. Il est de son devoir de transmettre les modes de vie traditionnels pour qu'ils ne disparaissent pas et d'être un modèle pour les jeunes O'odhams. Winona mérite mieux qu'une aventure avec un homme qui ne peut pas rester. C'est pourquoi il va garder ses pensées pour lui, même si elle le fait rêver.
Lorsqu'un riche éleveur demande à Winona de l'aider à retrouver un loup qui tue son bétail, Jason et elle unissent leurs forces pour résoudre le mystère. Il n'y a plus de loups sauvages dans le Colorado depuis quatre-vingts ans. Mais travailler étroitement côte à côte a des conséquences. Alors qu'ils se rapprochent du loup et découvrent une vérité plus inquiétante, leur attirance se transforme en passion. Jason réalise qu'il a un choix à faire. Il peut soit tenir son ancienne promesse et briser leurs deux cœurs en s'éloignant, soit tourner le dos à son devoir et à son peuple pour saisir une chance de connaître le vrai bonheur dans les bras de la femme qu'il aime.

L'avis de Riri : Tout en douceur et tendresse. Un retour parmi les I-Teams et l'équipe de sauveteurs de Megs. En première lecture j'ai eu l'impression que la fin était abrupte et une fois l'adrénaline retombée, c'est comme si tout s'était remis en place, une histoire de coup de foudre, une situation impossible et finalement tout se résout de façon assez logique. Une histoire très liée à Breaking point et qui lui ressemble.
Ce volet a été une mini révélation personnellement parlant : je me suis rendu compte que de tous les livres de Pamela, ceux dont l'héroïne est native américaine sont mes préférés. Ce sont des héroïnes fortes, avec un côté guerrière (ceci explique-t-il cela ? lol), tout ça dans des romans qui dégagent une atmosphère de sérénité que je ne saurais expliquer, d'autant qu'il y a aussi des faits ou des événements durs voire tragiques.
J'avais découvert Pamela avec **Naked edge** (**I-Team** tome 4), grâce à une copie de relecture non corrigée avec sa couverture jaune que m'avait donnée Eloïsa James (on ne louera jamais assez l'avènement des réseaux sociaux et les onze dernières années de folie et d'échanges vécues avec Les Romantiques ☺). Depuis, **Defiant / Plus fort que le destin** (**MacKinnon's Rangers** tome 3), **Breaking point** (**I-Team** tome 5) et **Tempting fate** (**Colorado High** tome 4) ont rejoint mes cotations trois cœurs ou cinq étoiles.



10 QUESTIONS À...

IMAN

EYITAYO

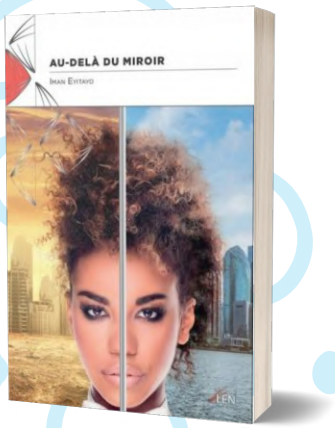
1- Bonjour, pourriez-vous vous présenter à nos lectrices ?

Je m'appelle Iman, j'ai trente-trois ans, et en plus de travailler dans l'informatique, je suis également auteure de romans dans les genres de l'imaginaire (Science-Fiction, Fantasy, Fantastique) et depuis peu de la romance, que ce soit pour la jeunesse, les ados ou les adultes.

2 – Pourriez-vous nous parler de votre parcours vers la publication ? Y a-t-il un-e auteur-e en particulier qui vous a inspirée ?

Mon parcours vers la publication a été assez simple, je dirais. J'ai commencé par m'auto-publier en 2014, simplement parce que l'aventure m'attirait et que j'aime les défis ! L'édition m'effrayant un peu à l'époque, je craignais de perdre ma liberté ou qu'on cherche à me « formatter ».
Des années plus tard, en 2017, j'ai participé à un concours d'écriture, par défi encore une fois, et j'ai gagné ! Le prix étant un contrat d'édition, j'ai ainsi signé mon premier contrat pour mon texte de SF « Au-delà du miroir ».
Par la suite, à mesure que j'écrivais de plus en plus, l'envie de me faire éditer pour certains de mes textes s'est manifestée, et des opportunités se sont parfois présentées en conséquence, parfois non. Cela fait de moi une auteure hybride, ce qui me correspond assez bien au final : autoéditée en partie, éditée en partie, deux parcours desquels j'ai beaucoup appris.

Aucun auteur en particulier ne m'a inspirée, car à la base je viens de l'univers du jeu vidéo, mais s'il fallait trouver un élément je dirais qu'une amie de l'époque où j'étais stagiaire dans l'entreprise Ubisoft, Samantha Bailly, publiait sa première duologie de fantasy et parlait avec une simplicité déconcertante de son souhait de vivre son rêve. Je n'ai pas grandi dans un monde où « rêver » était une option, alors ça m'a fascinée dans un sens. Je crois que c'est la première fois que je me suis réellement dit « si elle se lance, elle, pourquoi pas moi ?». J'écrivais déjà beaucoup, mais je n'aurais pas osé le dire à qui que ce soit – excepté ma sœur, qui lisait mes histoires depuis toute petite déjà.



3 – « Nos espoirs croisés » vient d'être publié. Le livre est présenté comme la première romance française parlant de diversité au niveau de la couleur de peau des personnages. Pourquoi ce choix ?

Il s'agit d'un choix qui n'en est pas vraiment un, quand on y pense. Je suis noire, et j'ai grandi entourée de livres et d'histoires qui ne me représentaient pas, même dans mon pays d'origine, le Bénin. Dans un sens, c'est presque comme si on n'existait pas vraiment dans l'imaginaire collectif, y compris dans le sien ! Quand on grandit ainsi, on a un manque, une sorte de cape d'invisibilité qui nous fait expérimenter le monde différemment, comme s'il n'avait pas été pensé pour nous. Et je crois qu'il est naturel de chercher à combler ce manque. C'est tout simplement ce que je fais au travers de mes histoires : me voir, moi et tous ceux qui ont dû grandir avec ce type de manque, dans une histoire, dans l'imaginaire collectif, tout simplement.

4 – Sachant justement que vous alliez parler de héros noirs, qu'est-ce qui était le plus important à mettre en avant selon vous ?

Le plus important pour moi était de ne pas stéréotyper, de montrer que des personnages « divers » n'ont pas « que » cette identité. Les stéréotypes, nous les connaissons, ils sont parfois vrais, mais la plupart des gens ne connaissent QUE ça, pas le reste. J'aime beaucoup une phrase de l'auteure Chimaman Ngozi Adichie qui dit que « l'histoire unique est dangereuse », et je trouve que cette citation dit tout. Je veux contribuer à diversifier les histoires afin que les stéréotypes restent ce qu'ils sont : des stéréotypes, et non l'entière réalité. Être noire, c'est être une personne complexe, et pas « juste » noire. Pour moi, il fallait donc que le sujet de l'histoire ne soit pas la couleur de peau de mes personnages, mais plutôt que leur diversité ne soit qu'une partie de leur identité, pour justement les « normaliser ».

5 – Pourriez-vous nous parler un peu de l'intrigue ? Comment en avez-vous eu l'idée ? Est-ce que l'histoire correspond à ce que vous aviez prévu au départ ou vous êtes-vous laissé guider par les personnages ?

En quelques mots, c'est l'histoire de Camille, un jeune étudiant asocial qui cherche à en finir (mais pas n'importe comment !), et de Debbie, une jeune étudiante que la vie a chouchoutée qui elle cherche à le sauver… ils vont bien sûr tomber amoureux, et cela ne va pas forcément simplifier les choses, pour l'un comme pour l'autre !

L'idée m'est venue un jour que je discutais avec une amie et, je ne sais pas si

j'y avais déjà songé avant ou pas, mais j'ai juste pensé : « ce serait trop cool d'écrire une histoire sur quelqu'un de dépressif, avec un peu d'humour noir, qui chercherait à planifier le suicide parfait… ». Il faut dire aussi que ce sujet m'a toujours tenu à cœur, d'autant plus que, d'où je viens, les maladies mentales sont encore plus invisibles qu'en Occident, alors ceci explique sans doute cela.
Je n'avais que ça comme idée au départ, et avec le temps et la réflexion Debbie est née, puis Caleb et enfin Kim. Quant à savoir si je me suis laissé guider ou si tout était planifié, je me suis clairement laissé guider par mes recherches (notamment sur le plan « parfait »), mais aussi énormément par les personnages, comme c'est souvent le cas avec moi. Pour moi, ce sont toujours les personnages qui portent l'histoire !

6 – Comment avez-vous pensé l'évolution des personnages, particulièrement celle du héros ?

Le plan de l'évolution de mes personnages est quelque chose d'assez dur à expliquer. En général, je me mets dans leur « peau », et j'essaie vraiment de penser comme eux autant que possible, même s'ils sont très éloignés de moi à la base. Cela prend quelques semaines, parfois des mois, mais je finis par arriver à un stade où j'ai l'impression qu'ils « existent » réellement. Et là, ils évoluent assez naturellement selon les interactions et les situations que l'histoire leur impose. Parfois je suis bloquée, car je me rends compte que la direction que je prends ne convient pas, alors dans ces cas-là je m'interroge sur ce qui les ferait se réorienter… et je cherche dans ce sens.
C'est notamment ce qui m'est arrivé pour Camille, mon héros : il fallait un élément pour le forcer à se remettre en question, et pour cela j'ai dû « me former » en lisant des livres, en regardant des documentaires, et en discutant, même si c'était de façon indirecte, avec des psychiatres. Heureusement, j'ai fini par y arriver ! (Enfin, je l'espère !) Le plus ironique est que cela m'a permis de faire un lien assez fort avec un personnage qui existe dans un autre de mes romans, tout en restant cohérente… je vous laisse deviner lequel, si vous avez l'âme joueuse !

7 – Dans votre livre, vous parlez beaucoup de nourriture saine (bio, frais...). Qu'est-ce qui vous a poussée à mettre ce sujet en avant ?

La réponse est simple ! Je fais très attention à ce que je mange, personnellement, pour des raisons de santé… et de goût ! J'ai grandi dans un environnement où l'on mangeait assez sain, sans que je m'en rende compte, car l'agriculture de masse n'est pas développée dans mon pays et aussi parce que ma mère a toujours été très respectueuse de son environnement et de la qualité de notre alimentation. En arrivant en France j'ai donc, davantage que tous mes autres compatriotes, « senti » la différence, que ce soit au niveau du goût ou au niveau du corps. Mon corps est si sensible à ces changements que, pour la petite anecdote, la première fois que j'ai bu un jus de fruits « industriel », j'ai eu une migraine. Cela s'est reproduit systématiquement jusqu'à ce que j'identifie la source : j'avais été assez choquée à l'époque de découvrir que du « jus de fruits » n'en était pas vraiment, LOL !
Bref, le bien manger c'est ma touche personnelle, en gros ! Mon système digestif est assez sensible, et je suis très gourmande, alors il faut trouver des solutions ! ☺

8 – Parlons confinement. Certains auteurs ont expliqué qu'elles n'avaient pas été capables d'écrire, tandis que d'autres ont eu beaucoup d'inspiration. Où vous placez-vous ?

Sachant que d'ordinaire j'écris par vagues (je peux écrire de façon obsessionnelle pendant un mois, puis plus rien pendant quatre mois, et ainsi de suite), il m'est difficile de dire, dans mon cas, s'il y a eu un changement significatif pendant le confinement. Comme ça, je dirais que non : je n'ai ni plus écrit, ni moins. En revanche j'ai beaucoup lu, ça c'est indéniable !

9 – Si ce n'est pas indiscret, sur quoi travaillez-vous en ce moment ?

Wow, par où commencer ? Je travaille toujours sur des tas de projets à la fois… Dans l'ordre, je dirais :

- **Les champions célestes, tome 1**
  Il s'agit d'une suite indépendante à ma première trilogie jeunesse qui porte sur la mythologie yoruba (Afrique de l'ouest), façon Percy Jackson et qui s'appelle « Les aventures d'Abiola ». Cette nouvelle série s'adressera cette fois aux pré-ados et aux ados. L'écriture et la correction du tome 1 sont achevées, je dois maintenant préparer la sortie prévue pour octobre 2021 et enchaîner ensuite sur le tome 2.

- **Un rêve en rouge**
  Un album jeunesse sur le daltonisme que je peaufine avant sa sortie à la rentrée 2021.

- **Voyageuse, tome 3**
  Il s'agit d'une saga fantastique qui mêle univers afro et asiatique, monde parallèle, voyages et magie, dont j'ai déjà écrit et publié deux tomes. Je dois me pencher sur le dernier. J'aime bien écrire en juillet, alors je pense que c'est le moment !

- **Un service explosif**
  Une comédie romantique loufoque avec un couple mixte afro – asiatique que je suis en train de finaliser pour une sortie début 2022 ! Ce texte (ou ce défi, devrais-je dire) a été écrit sous forme de série littéraire en quatre épisodes numériques, et l'histoire touche maintenant à sa fin !

- **Projet secret (manga)**
  Un manga afro sur lequel je travaille avec deux autres personnes, mon premier projet à six mains ! Ce sera de la SF/Anticipation, qui se passe dans un Bénin du futur autour de l'an 2088… je n'en dis pas plus !

J'ai d'autres projets dans les cartons, notamment en fantasy adulte et young adult, ainsi qu'en romance, mais je vais déjà faire diminuer la liste des projets en cours ! Pas plus de cinq projets à la fois ! ☺

10 – Pour finir, avez-vous un dernier mot pour nos lectrices ?

J'espère que « Nos espoirs croisés » vous a plu si vous l'avez lu ou vous plaira si vous ne l'avez pas encore lu, et je vous remercie de tout mon cœur d'avoir pris le temps de me lire !

Je vous invite à me suivre sur mon site internet (www.imaneyitayo.com), sur Facebook (@imaneyitayoauteur), ou encore mieux sur Instagram (@imaneyitayo), où je suis assez active et où je m'amuse au quotidien avec mes followers avec des jeux, des anecdotes, des retours d'expériences, des défis, des lectures, du fun en gros !

À bientôt, j'espère !
Iman E.

IMAN EYITAYO

NOS ESPOIRS CROISÉS

LEN

GROS PLAN

Nos espoirs croisés de Iman Eyitayo

Editions LEN | 10/06/2021 | 204 pages

Lorsque Debbie débarque dans l'école de commerce de ses rêves, elle ne désire qu'une chose : gagner son indépendance et vivre de grandes aventures.
De son côté, Camille est un étudiant asocial qui souhaite en finir, et pas n'importe comment : de façon propre, digne, et sans risque d'échec. Il touche d'ailleurs au but, quand Debbie fait irruption dans sa vie. Dès lors, pour l'un comme pour l'autre, plus rien ne se passera comme prévu…
Découvrez une rencontre explosive racontée à deux voix qui vous mènera tantôt aux rires, tantôt aux larmes.

L'avis de Fabiola : J'ai beaucoup aimé ce livre. Pour commencer, c'est une vraie romance. Deux héros qui se rencontrent, ne s'apprécient pas du tout, et qui à force de se côtoyer se découvrent et ont leur HEA.
Le décor est très vite planté entre le héros sombre, qui effectivement ne souhaite plus vivre, et l'héroïne qui est vive, enjouée, lumineuse. C'est typique des relations que j'aime dans les romances, le souhait d'en finir en moins. Peu à peu on découvre la raison pour laquelle le héros a pris certaines décisions.
J'ai adoré l'héroïne qui est égale à elle-même du début à la fin, et consciente de la chance qu'elle a d'avoir été élevée dans une famille aimante. Elle est profondément gentille et souhaite aider le héros, malgré lui.
Lui est plus sombre, mais j'ai ressenti beaucoup de sympathie à son égard et apprécié son évolution. Il m'a fait rire parfois, tellement il est antisocial et ne sait pas comment se comporter avec les autres.
J'ai adoré les personnages secondaires importants : Kim, l'amie de Debbie, et Caleb, le voisin un peu envahissant mais attachant de Camille. J'ai aimé ce que l'auteure a écrit sur eux mais je ne dirai rien ici pour garder un peu de suspense.
J'ai posé la question à l'auteure de son choix de mettre en avant les produits bio, et j'avoue que c'est ce qui m'a un peu moins plu dans l'histoire. Pour moi, il y avait trop d'accent sur cet aspect. Je comprends qu'elle souhaite partager ses convictions, mais il faut le faire un peu, pas trop, pour éviter de lasser voire agacer les lectrices qui ne sont pas en phase avec cette perception des choses.
En conclusion, j'ai aimé cette romance écrite à deux voix par une auteure francophone noire, qui met en scène des personnages noirs dans une vraie romance. Même si je souligne l'importance de la couleur de peau, dans le livre l'auteure en parle de manière parfaitement naturelle. Le plus important c'est l'histoire d'amour, ce qu'elle veut dire aux lectrices, et cela me convient tout à fait.

A HALLMARK CHANNEL ORIGINAL SERIES
JESSE METCALFE MEGHAN ORY DIANE LADD TREAT WILLIAMS
CHESAPEAKE SHORES
SEASON PREMIERE AUGUST 25
SUNDAYS 8pm/7c
Hallmark CHANNEL
The Heart of TV

La série Romantique du mois

Chesapeake shores

Série télé adaptée des romans de Sherryl Woods, elle a été diffusée à partir d'août 2016 sur la chaîne Hallmark aux USA. En France elle est proposée depuis 2017 par Netflix et diffusée depuis 2019 sur Téva.

Elle reprend la fratrie initiale de Sherryl Woods, composée de trois sœurs : Abby, Bree et Jess O'Brien, et de deux frères : Kevin et Connor. La famille réside dans la pittoresque petite ville côtière de Chesapeake shores, et on retrouve les thèmes classiques de la small town romance : tous les jeunes rêvent de partir de ce trou perdu, mais au bout de quelques années y reviennent après avoir constaté que l'herbe n'est pas plus verte ailleurs et qu'il fait bon vivre au sein d'une communauté chaleureuse.

Abby revient à Chesapeake shores après un appel à l'aide de sa sœur cadette, Jess. Abby est divorcée, elle vit à New York avec ses deux filles, et décide finalement de rester dans la petite ville pour leur offrir une enfance de rêve comme celle qu'elle a eue, jusqu'au départ de leur mère, Megan. Son retour coïncide avec celui de son amour de jeunesse, Trace Riley, qui a connu un certain succès à Nashville en tant que chanteur et musicien de Country.

Jess est la benjamine, elle a été très marquée par le départ de Megan alors qu'elle n'était encore qu'une enfant, et c'est un peu la bonne à rien de la famille. Sa dernière lubie a été d'acheter une maison pour en faire un Bed and Breakfast, mais elle n'a pas assez d'argent pour finir les travaux et c'est la raison de son appel à l'aide.

Déparquent ensuite Bree, jeune dramaturge qui a connu un certain succès à Chicago avec sa première pièce de théâtre mais se débat maintenant avec un blocage de l'écrivain et un couple qui bat de l'aile ; sans oublier les frères, Kevin qui est dans l'armée et Connor qui termine ses études de droit. Pour couronner le tout Megan refait surface et tente de recoller les morceaux avec des enfants diversement réceptifs à ses approches.

L'atout de cette série est vraiment le côté famille idéale qui vit au sein d'une communauté de rêve dans une ville de conte de fée. Ca fait du bien d'explorer un endroit où tout est au final tout rose et sucré, même si on frôle parfois l'hyperglycémie. Par contre par rapport à Sweet magnolias (A l'ombre des magnolias en VF) on est au niveau zéro de la diversité : ça lave plus blanc que blanc ! lol

Et je ne suis pas sûre que les fans de la série de Sherryl Woods y trouvent leur compte. Je ne l'ai pas lue mais d'après les résumés, à part l'histoire d'Abby et Trace, toutes les autres romances ont été réécrites. Et même celle-ci ne sera pas épargnée puisqu'elle va prendre fin dans la prochaine saison, la cinquième, qui sera diffusée à partir du 15 août 2021.
Et c'est là qu'on aborde les sujet sensibles… lol Car bien entendu Chesapeake shores n'est pas conçue comme une série de romance mais comme un soap opera : il n'y a jamais de happy end pour l'un ou l'autre couple, au contraire à la fin de toutes les saisons les scénaristes prennent bien soin que chacun soit plus ou moins au bord de la rupture, le bon cliffhanger de derrière les fagots. Et bien entendu à force de jouer aux c… l'acteur Jesse Metcalfe, qui incarne Trace Riley, a annoncé qu'il quittait la série et que l'histoire entre Trace et Abby se conclurait donc au début de la saison 5. Super… J'étais tellement en colère que je ne sais pas si je regarderai la saison 5… bien joué le cliffhanger !

Ce qui m'amène à mon coup de gueule du mois…

Happy end ou cliffhanger ???
Ces modifications dans les intrigues et la comparaison avec ce qui a été fait sur la série des Bridgerton, qui prouve qu'on peut terminer une saison sur un happy end et avoir des fans qui trépignent d'impatience en attendant la suivante, m'ont amenée à me poser des questions sur la raison pour laquelle on termine sur un happy end ou un cliffhanger.

Dans le webzine d'octobre 2016 j'avais déjà parlé du Happy end de romance et de sa raison d'être : il offre aux lectrices l'assurance d'une fin heureuse et un sentiment de complétude. Beaucoup disent que c'est même la raison pour laquelle elles lisent de la romance. Quant au cliffhanger, eh bien je connais peu de personnes qui l'apprécient, certaines de ma connaissance en ont même une sainte horreur. Par contre il est censé « accrocher » la lectrice ou la spectatrice et lui donner envie de lire/voir la suite.

Ce qui me rappelle une fameuse controverse lorsque, dans sa série Stéphanie Plum, Janet Evanovich avait terminé un tome sur un énorme cliffhanger. De nombreuses lectrices étaient mécontentes, et une phrase revenait souvent : « elle n'avait pas besoin de ça ». Non, en effet, cette série étant encore aujourd'hui extrêmement populaire aux USA, Janet Evanovich n'avait pas besoin de frustrer ses lectrices d'une fin satisfaisante pour qu'elles aient envie de lire le tome suivant. Parce que toutes s'étaient attachées aux personnages, au ton de la série, aux enquêtes tirées par les cheveux. Elles n'avaient pas besoin d'être « accrochées » comme des truites à grand renfort de cliffhanger.

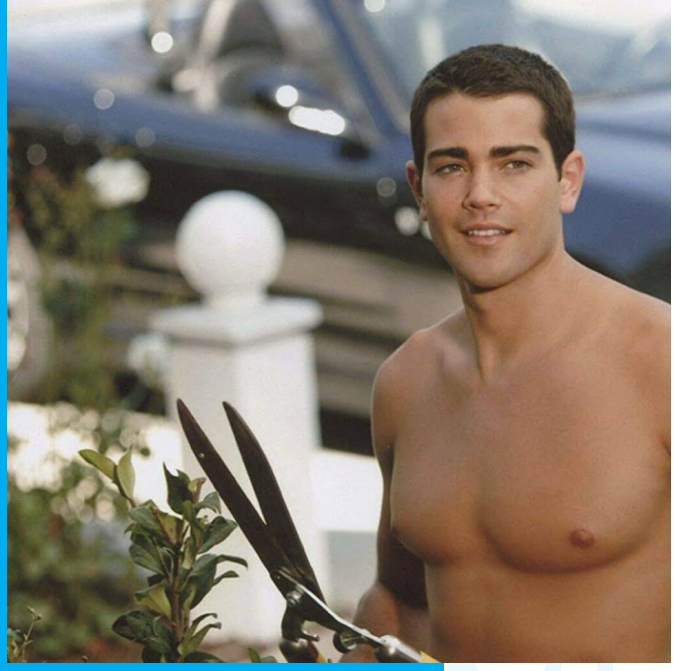
Donc je voudrais faire passer un message à tous les showrunners et autres auteurs ou éditeurs : si vous voulez fidéliser des lectrices ou spectatrices, faites un bon développement des personnages, créez de bonnes intrigues, mettez du rythme et terminez par un happy end satisfaisant. Nous frustrer avec un cliffhanger à la noix n'est qu'un tour de passe-passe minable en comparaison. Si on ne s'est pas attaché à un personnage, il peut se vider de son sang sur le plancher à la fin de la saison, ce n'est pas ça qui nous incitera à regarder la suivante.

Alors arrêtez de nous prendre pour des truites !!!

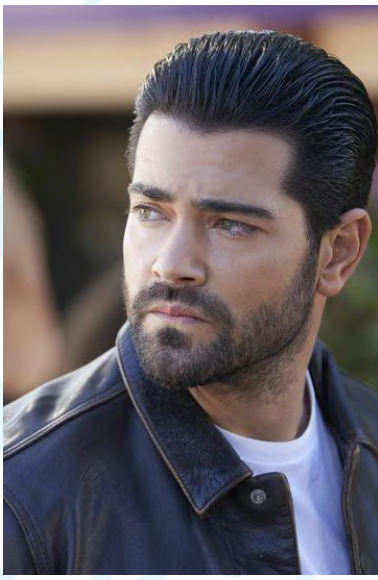
ACTEUR DU MOIS

JESSE METCALFE

Par Agnès



Celles qui ont suivi la série Desperate housewives dans les années 2000 n'ont certainement pas oublié le jardinier sexy qui tondait le gazon de Gabrielle Solis pendant que son mari était au travail !!!



Jesse Eden Metcalfe est né en Californie le 9 décembre 1978, il a grandi dans le Connecticut où il a joué dans plusieurs équipes de basket. Il a ensuite étudié, de 1996 à 1999, à la prestigieuse école d'art Tisch School à New York, qu'il quitte avant d'être diplômé pour débuter sa carrière d'acteur.

Il fait sa première apparition à la télévision dans le soap opera Passions, qu'il quittera en 2004 après cinq saisons, mais c'est son rôle de John Rowland dans Desperate Housewives qui le rend célèbre à vingt-six ans. Il est aussi le héros, en 2006, de la comédie ado John Tucker doit mourir, qui reçoit des critiques mitigées.

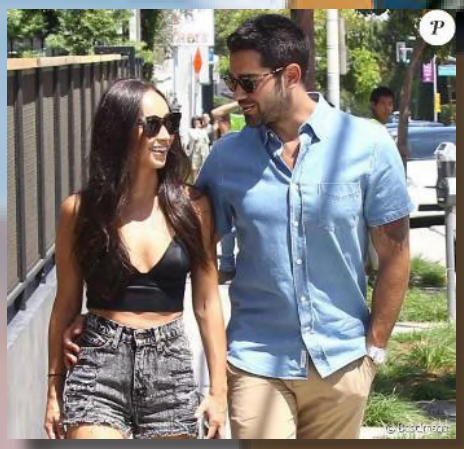
En mars 2007 il fait une cure de désintoxication pour se débarrasser d'une addiction à l'alcool. En 2009 il apparait au côté de Michael Douglas dans Présumé coupable, remake de L'invraisemblable vérité de Fritz Lang, où il tient le rôle d'un journaliste qui enquête sur un procureur véreux en se faisant accuser d'un crime qu'il n'a pas commis. Le film sera un échec, tant commercial que critique. En 2011 il participe au reboot de la célèbre série Dallas, où il tient pendant trois saisons le rôle de Christopher Ewing, le fils de Bobby et Pam.

En 2010 il est le héros du téléfilm Hallmark Candidat à l'amour. Il renouvellera l'expérience en 2015 avec Amour versus glamour où il tient le rôle d'un chanteur de country qui retrouve son amour de jeunesse, tiens, tiens ! Puis en 2017 et 2019 avec deux téléfilms de Noël, Papa par intérim à Noël et Noël sous un ciel étoilé. En 2020 il passe sur la chaîne Hallmark Movies & Mysteries avec une série policière, Martha's Vineyard Mysteries.

Mais Jesse s'intéresse aussi à la musique, comme on peut le voir dans Chesapeake Shores à partir de 2016 : il joue de la guitare et du piano, et il compose, écrit et interprète ses propres chansons de country. En 2020 il participe à l'émission Dancing with the stars, où il finit à la douzième place.

Côté cœur il a été en couple avec l'actrice Cara Santana à partir de 2009, ils ont été fiancés d'août 2016 à janvier 2020, avant d'annoncer leur séparation.

Agnès



Par Fabiola

Héroïnes Historiques

Irena « Jolanta » Sendler « Sendlerowa »

« La haine (que j'avais pour) les occupants Allemands était plus forte que la peur... Mon père m'a appris à tendre la main à un homme en train de se noyer, même si vous ne savez pas nager. (Pendant tout ce temps) c'est la Pologne qui était en train de se noyer. »
(Irena Sendler)

Irena Sendler

Irena Krzyżanowska est née le 15 février 1910 à Varsovie. Le nom de Sendler vient de son premier mari dont elle divorce une première fois, et qu'elle épouse ensuite à nouveau après son divorce d'avec son second époux. Le surnom Sendlerowa signifie la mère des enfants de l'holocauste. Son destin est profondément lié à ceux de son arrière-grand-père et de son père.

En effet, son arrière-grand-père a participé au Soulèvement de janvier 1863 (insurrection polonaise contre l'Empire russe pour l'indépendance du pays). Malheureusement, cette insurrection sera défaite en 1864 et suivie par une répression impitoyable. Ainsi, l'arrière-grand-père d'Irena sera envoyé en Sibérie et verra son terrain confisqué, laissant sa femme et son fils (le grand-père d'Irena) dans le dénuement le plus total.

Le père d'Irena, Stanislas Krzyżanowski (1874-1917) est lui-même membre du parti socialiste polonais et participe à la Révolution polonaise de 1905 (évènement qui fait suite au massacre de manifestants à Saint-Pétersbourg par les forces de l'ordre le 22 janvier 1905). Son action l'empêche d'obtenir son diplôme de l'université de médecine de Varsovie. Il finit par le recevoir en 1908 à Kharkiv. L'année suivante, il épouse Janina Karolina Grzybowska (1885–1944), retourne à Varsovie et travaille à l'hôpital du Saint-Esprit.

Irena contracte la coqueluche à l'âge de deux ans. Ses parents décident alors de s'installer à Otwock, une ville thermale située dans la banlieue ouvrière de Varsovie où se trouve une communauté juive importante, composée essentiellement de pauvres et de paysans.

C'est à ce moment-là que Stanislas décide que tout le monde doit être soigné. Ainsi, il accepte de s'occuper de tous les patients qui se présentent à lui, qu'ils puissent payer ou non. Sa conviction profonde est qu'il y a les bons d'un côté et les méchants de l'autre. Il n'est pas question de nationalité, de race ou d'origine. Il s'implique énormément dans la communauté et dans les aides sociales.

Irena grandit donc dans ce monde où elle joue avec les enfants juifs et apprend le yiddish. A cette époque, elle n'est pas encore consciente de l'antisémitisme profond qui a cours dans toute la Russie, à laquelle la Pologne appartient. Elle obtiendra son indépendance en 1918, à la fin de la Première guerre mondiale.

Le père d'Irena meurt en 1917, quelques jours avant son anniversaire, après avoir contracté le typhus.

Quelques années plus tard, Janina et Irena s'installent à Piotrków Trybunalski. Irena y suit sa scolarité et c'est là qu'elle commence sa « croisade » contre l'antisémitisme et s'intéresse à la vie politique de la Pologne.

A l'âge de treize ans, elle a des problèmes à l'école après s'être battue avec des camarades de classe pour avoir défendu un de ses amis juifs. Au lycée, elle s'implique dans le scoutisme. Ce mouvement de jeunesse mondial a été créé en 1907 par Lord Robert Baden-Powell, un général protestant britannique à la retraite. Il repose sur l'apprentissage de valeurs telles que la solidarité, le respect et l'entraide.

A l'âge de seize ans, elle écope d'un renvoi provisoire pour avoir quitté l'école et acheté un journal qui parle de l'insurrection et du Coup d'état de mai (mené par le maréchal Józef Klemens Piłsudski entre le 12 et 14 mai 1926, il aboutit au renversement du président et du gouvernement du premier ministre en poste).

Irena intègre ensuite l'université de Varsovie où elle débute des études de droit, puis suit des cours de philosophie, avant de commencer à enseigner à l'orphelinat Dom Sierrot, fondé en 1918 par le

médecin-pédiatre Janusz Korczak (1878-1942), reconnu pour son travail dans la protection de l'enfance et inspirateur de la Convention des droits de l'enfant.
En 1930, alors qu'Irena poursuit toujours ses études, elle participe à de nombreuses manifestations contre la discrimination envers les étudiants juifs de l'université. Peu après, elle est renvoyée pendant trois ans pour s'être assise du côté juif de la salle.

Irena s'engage alors dans l'Union de la jeunesse démocratique polonaise et le Parti socialiste polonais. En 1931 elle est embauchée par le comité d'aide sociale aux citoyens du lycée privé Wolna Wszechnica Polska fondé en 1918 et situé à Varsovie, pour travailler dans la division chargée des mères et des enfants. Elle s'occupe des mères célibataires. Elle y demeure jusqu'au démantèlement du comité en 1935. Irena est alors transférée à la mairie de Varsovie, au département de l'assistance sociale, où elle organise l'aide aux pauvres.

Elle est en poste au sein de l'établissement quand, en 1939, les troupes allemandes occupent Varsovie. La résistance polonaise s'organise dès cet instant. Un groupe clandestin se forme sous la direction de l'écrivain Jan Dobraczyński (1910-1994) – ce dernier participera également à l'Insurrection de Varsovie en 1944 – pour venir en aide aux enfants abandonnés. Irena se fait appeler Jolanta.
En 1940, les Allemands rassemblent les juifs dans le ghetto de Varsovie. Personne ne peut y entrer ni en sortir en-dehors des autorités sanitaires polonaises. Irena et dix de ses amis parviennent à figurer sur la liste des personnes autorisées à entrer et sortir du ghetto. En coopération avec CENTOS, une association caritative juive polonaise d'aide à l'enfance, Irena commence alors à faire sortir clandestinement des enfants du ghetto. Des faux papiers avec des noms chrétiens attendent ces derniers pour leur placement dans des institutions ou des familles d'accueil de confiance. Irena garde les noms d'origine de ces enfants dans le but de les réunir avec leur famille à la fin de la guerre. Cela ne sera pas possible car toutes les familles concernées mourront dans les camps de concentration.

En 1942 commence la Grande action, la déportation des juifs du ghetto vers le camp d'extermination de Treblinka. Irena assiste, impuissante, à celle des enfants de l'orphelinat Dom Sierrot. Ces derniers sont accompagnés par le docteur Janusz Korczak, qui ne veut pas les abandonner.

Cette même année, le gouvernement polonais en exil à Londres crée Żegota, une commission clandestine d'aide aux juifs. L'objectif est de financer la fuite des juifs cachés parmi la population et dont la vie est en jeu. L'argent passe par des canaux clandestins.
A cette époque, Irena est nommée chef du département de l'enfance. Elle est, entre autres, chargée de rechercher des signes de typhus à Varsovie pour éviter une propagation dans le pays. Elle profite de sa nouvelle mission pour faire sortir clandestinement d'autres enfants du ghetto. Ainsi, environ 2500 enfants sont sauvés par elle et son groupe.

Est-ce le fait qu'Irena porte l'étoile de David, en soutien au peuple juif ? Ou tout simplement parce que les Allemands estiment que les dépenses du département de l'enfance sont supérieures au budget ? Toujours est-il qu'elle est arrêtée par la Gestapo en 1943 et emmenée à la prison de Pawiak.
Malgré les tortures qu'elle y subit, elle ne trahira jamais son réseau. A cause de cela, elle est condamnée à mort. La commission Żegota parvient à soudoyer un gardien de la prison qui l'aide à s'échapper le jour de son exécution, en février 1944.
Alors que tout le monde pense qu'elle a été exécutée, pendant sa convalescence elle se cache à Varsovie sous le nom de Klara Dąbrowska. Une fois pratiquement remise, elle reprend contact avec la commission où elle travaille de manière anonyme et discrète dans les bureaux du réseau en attendant de retrouver l'usage de ses jambes.

Pendant l'Insurrection de Varsovie elle est infirmière dans un hôpital de fortune, et ce jusqu'en janvier 1945, au moment où l'Armée rouge entre dans la ville.

Avec la fin de la guerre arrive l'heure du bilan. Varsovie est en ruines, la population affamée, affaiblie, les orphelins plus nombreux que jamais. Irena est sur tous les fronts.
Elle crée une maison d'enfants pour les orphelins, ainsi que des maisons de retraite pour les personnes âgées qui n'ont plus de famille. Pendant toute cette période, personne ne sait ce qu'elle a accompli pendant la guerre, sauf les autorités russes et polonaises.

La Russie a certes libéré la Pologne, mais les inimitiés entre ces deux pays perdurent et c'est malheureusement Irena qui en fait les frais.
A cause de sa loyauté envers le gouvernement polonais en exil, mais surtout de son rôle actif de résistante, elle

est arrêtée, emprisonnée et interrogée brutalement entre 1948 et 1949 par la police secrète communiste. Enceinte de son deuxième enfant à l'époque, Irena le perd suite aux mauvais traitements qu'elle subit en prison. Une fois libérée, elle « accepte » de rejoindre le Parti communiste polonais.

En 1965, Yad Vashem reconnaît Irena comme Juste parmi les nations mais les autorités communistes de Pologne refusent qu'elle reçoive son prix en Israël. Ce n'est qu'en 1983 qu'elle peut s'y rendre pour le récupérer.
Son rôle pendant la Seconde guerre mondiale restera méconnu jusqu'à la chute du régime communiste qui a lieu entre 1988 et 1991. En 1991, elle devient d'ailleurs Citoyenne d'honneur de l'état d'Israël.

C'est grâce à quatre jeunes étudiantes américaines et leur professeur que l'histoire d'Irena Sendler commence à sortir de l'ombre. Elles faisaient des recherches sur les héros de la Shoah et avaient vu le nom d'Irena Sendler. Comme elles ne trouvent aucune information sur elle, elles se rendent en Pologne pour la rencontrer. Irena est alors âgée de quatre-vingt-neuf ans.
Après leur entretien, les étudiantes écrivent une pièce de théâtre qui raconte son rôle pendant la Seconde guerre mondiale. La pièce sera jouée plus de 200 fois aux Etats-Unis, au Canada et en Pologne.

En 2003, Irena reçoit l'Ordre de l'aigle blanc, la plus haute distinction civile polonaise.
En 2007, elle reçoit l'Ordre du sourire, prix décerné par des enfants du monde entier aux personnalités œuvrant pour le bonheur et le sourire des enfants.
En mars de cette même année, le gouvernement polonais suggère qu'Irena Sendler soit élevée au rang d'Héroïne nationale, ce que le Sénat accepte. Ce dernier propose également sa candidature au Prix Nobel de la paix (qui sera attribué à Al Gore).

Irena Sendler meurt le 12 mai 2008 à Varsovie. Elle ne s'est jamais considérée comme une héroïne. Elle a toujours voulu suivre les traces de son père et venir en aide aux autres.
Peu avant la fin de sa vie, elle écrit une lettre dans laquelle on peut lire : « J'appelle tous les gens de bonne volonté à l'amour, la tolérance et la paix, pas seulement en temps de guerre, mais aussi en temps de paix. »

Irena Sendler est définitivement un bel exemple à suivre.

Fabiola

SOURCES :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Irena_Sendler
https://fr.wikipedia.org/wiki/Stanis%C5%82aw_Krzy%C5%BCanowski
https://www.glenat.com/sites/default/files/webmaster/irena_frise_historique.pdf
https://www.agoravox.fr/actualites/europe/article/la-grande-resistante-polonaise-40648
https://www.inspiremore.com/irena-sendler-coffins/
https://www.franceinter.fr/emissions/il-etait-une-femme/il-etait-une-femme-23-decembre-2018

LA COMMUNAUTÉ

Les Romantiques

Week-end Les Romantiques

Nous allons bientôt clôturer le sondage sur le prochain week-end Les Romantiques. Pour le moment, vingt-et-une personnes y ont répondu et la majorité a choisi du 29 octobre au 1er novembre 2021, et la majorité accepte de participer à la Surprise Romantique, dont les modalités seront probablement un peu revues pour l'occasion (eh oui, certaines viendront en train, donc voyage léger LOL).

Il sera bien sûr tout à fait possible de ne venir que deux jours ou moins pour celles qui ne seront pas disponibles les quatre jours.

La prochaine étape sera le choix de la ville qui va accueillir la horde de Romantiques. Il est vrai qu'on a mis Toulouse mais le choix n'est pas figé. On enverra un mail aux personnes qui se sont inscrites. Si vous souhaitez participer, c'est le moment.

Je vous rappelle le lien pour le vote : https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdhZ6NiKOIXFQohm4dXsTVq3x8zGZ9USW2Zqg8A3_biipDmYA/viewform

Brèves

Décès de Lucinda Riley

C’est avec tristesse que nous avons appris le décès en juin de l’auteure irlandaise Lucinda Riley à l’âge de cinquante-cinq ans. A l’adolescence elle avait joué dans trois séries et téléfilms de la BBC, avant de se tourner vers l’écriture quelques années plus tard. Auteure de huit romans parus sous son nom de naissance, Lucinda Edmonds, et de seize autres sous celui de Lucinda Riley, la plupart traduits en français, elle est particulièrement connue en France pour sa série Les sept sœurs, en cours de parution aux Editions Charleston.

Livre Paris devient le Festival de tous les livres

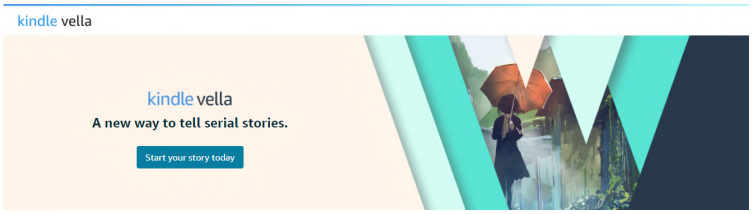
Le Syndicat national de l’édition (SNE) reprend la main sur l’organisation, et le Festival de tous les livres (nom temporaire) se tiendra du 21 au 24 avril 2022 au Grand Palais, qui lui-même est délocalisé pendant les travaux au Champ de Mars. Mais la nouvelle formule proposera aussi des événements en proche couronne parisienne, et à terme dans toute la France.

https://actualitte.com/article/100663/economie/le-salon-du-livre-de-paris-de-retour-au-grand-palais-en-2022-le-sne-reprend-la-main

Brenda Jackson se lance dans le YA

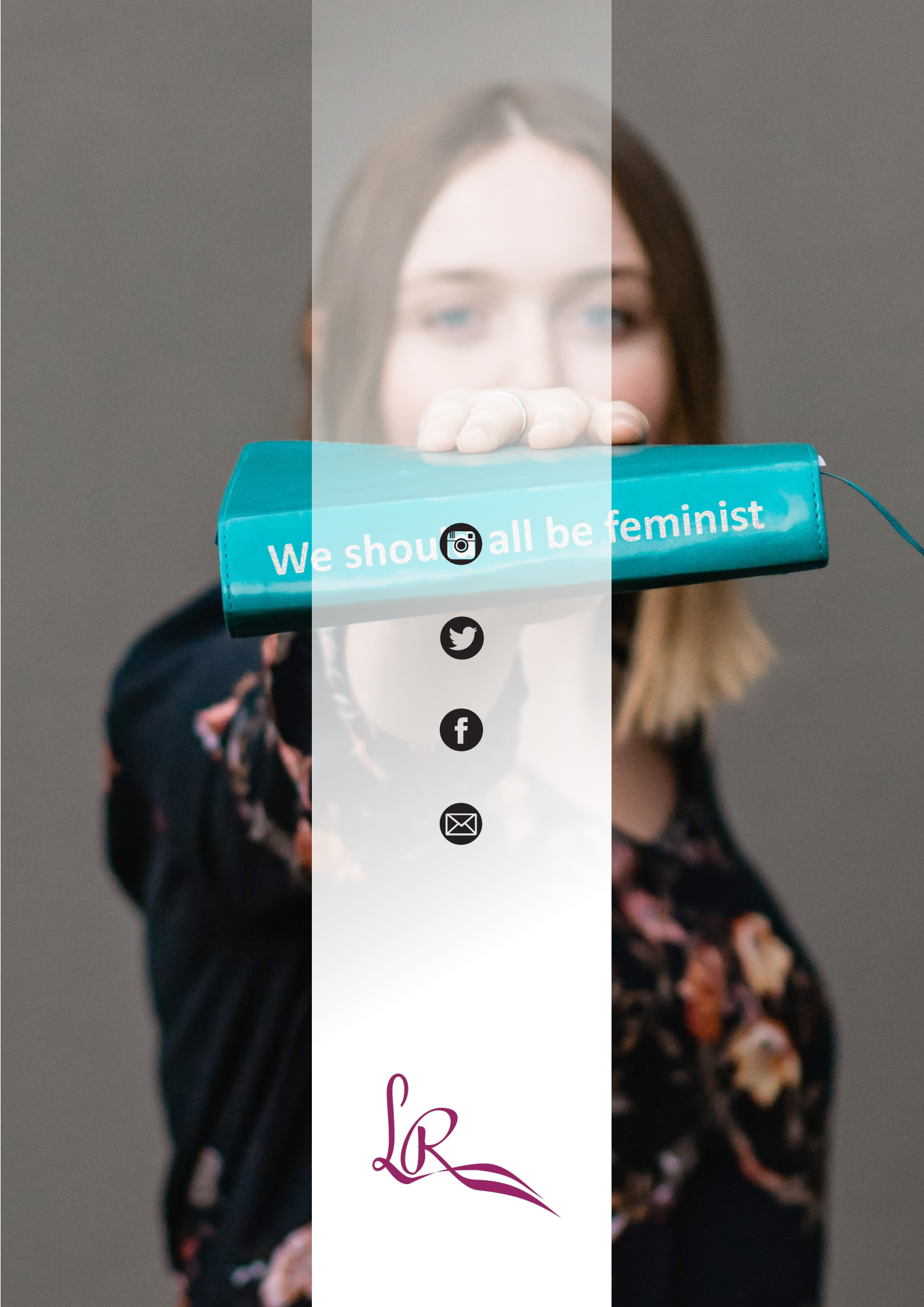
L'auteure vient d'annoncer qu'elle allait publier en 2022 le premier tome d'une nouvelle série destinée aux 13-18 ans. Tout est inspiré de sa longue première série, à savoir les Madaris (vingt-deux tomes à ce jour), à commencer par le nom qu'elle va utiliser : Lorren Madaris.
En effet, Lorren est l'héroïne du premier tome de cette série (Tonight and forever, publié en 1995). Elle est auteure de livres pour enfants, d'où l'utilisation de ce pseudonyme.
L'héroïne de la série, AC (initiales de Alexandria Christina), seize ans, est la fille d'Alexander Maxwell et Christina Madaris Maxwell, héros de Unfinished business (13ème tome, publié en 2005).
La série s'inspire des aventures d'Alice détective et s'intitule AC Maxwell.
Ci-dessous, la couverture du premier tome.

Kindle Vella



Amazon teste une nouvelle plateforme aux USA, qui permet aux auteurs de proposer des fictions courtes (moins de 5000 mots) à lire par épisodes sur un smartphone. Le premier épisode est gratuit, il faut ensuite payer pour débloquer les suivants. Les auteurs reçoivent 50% du montant, et naturellement les lecteurs peuvent attribuer des notes ou des likes qui permettront un classement des histoires.

https://www.journaldugeek.com/2021/06/18/amazon-veut-encourager-les-auteurs-en-herbe-avec-kindle-vella/


We should all be feminist